

qu'il vient de la Lybie, arbrisseau épineux.

* *Lycopé*, s. f. *Lycopée* (*lycop*, loup; et *épé*, pied, à cause de sa forme), plante herbacée.

* *Lycopode*, s. m. *Lycopode* (*lycop*, loup; *épé*, gén. oiseau; pied), ou *Pistil-de-loup*, genre de mousses. — poussière fine et inflammable qu'on recueille dans les capsules de ces mousses.

* *Lymphatique*, adj. *Lymphatique*; se dit de tout ce qui concerne la lympe dans le corps de l'animal.

* *Lymphé*, s. f. *lymphe* (*lympa*; du *lymphe*, *lymphe*, divinité des eaux); humeur transparente qui circule dans des vaisseaux qui lui sont propres.

* *Lynce*, s. m. pl. *lynxés*, crustacés.

* *Lynx*, s. m. *lynx* (*lynx*), espèce de chat sauvage qui a la vue très-per-

* *Lyon*, hon. v. de Fr. *Rhône*, cap. du *Lyonnais*, anc. prov. de France.

* *Lyre*, s. f. *lyre* (*lyre*), instrument de musique à cordes, en usage chez les anciens. — constellation boréale. — surface inférieure du plancher de la voûte à trois piliers du cerveau; ouïe.

* *Lyre*, adj. *lyré* (*lyre*, lyre); se dit d'une feuille dont la partie supérieure du disque est entière, tandis que l'inférieure se divise en lobes qui vont en décroissant.

* *Lyrique*, adj. *lyrique*; se dit de la poésie qui se chante sur la lyre, comme les odes, les hymnes, des vers français propres à être chantés, et des poètes qui composent des odes, etc.

* *Lysimachie*, s. f. *Lysimachie* (*lysima*), plante, genre de convolvulacées.

M, treizième lettre de l'Alphabet.

M, s. f. suivant l'appellation ancienne, *enne*; et s. m. suivant la nouvelle, *me*; voir *consonne*.

* *Ma*, adj. pron. fem. V. la *Grenn*.

* *Maccarus*, s. m. *maccarus*, genre d'oiseaux palmipèdes et aquatiques.

* *Maccaron*, s. m. *maccaron*, petite pâtisserie de pâte d'amande et de sucre.

* *Maccarone*, s. f. *maccarone*; pièce de vers en style macaronique.

* *Maccaroni*, s. m. *maccaroni*, de l'italien, pâte de farine, de fromage, etc.

* *Maccaronique*, adj. *maccaronique*; se dit d'un poëte burlesque où l'on fait entrer beaucoup de mots de la langue vulgaire, auxquels on donne une terminaison latine.

* *Macedoine*, *macedoine* (*Macedonia*), prov. de Turquie. — s. f. sorte de légume.

* *Maccération*, s. f. *maccération* (*maccero*), mortification par jeûnes, disciplines, etc. — séjour d'une substance dans une liqueur: chim.

* *Maccrate*, v. a. (*maccrate*) affliger son corps par diverses austerités. — faire tremper un corps dans un liquide.

* *Maccabées*, s. m. pl. *maccabées*, les deux derniers livres de l'ancien Testament.

* *Maché*, ou *Doucelle*, s. f. herbe qu'on mange en salade.

* *Machecoulis*, *machecoulis*, ou *Machicoulis*, s. m. ouverture dans la scie des galeries des anciennes fortifica-

tions, pour défendre le pied du mur, en jetant par là de grosses pierres, etc.

* *Machefer*, s. m. *machefer*, scorie qui sort du fer quand on le forge.

* *Machefère*, s. et adj. f. se dit des dents molaires qui servent à broyer les aliments.

* *Macheteur*, s. f. débris du biscuit donné aux matelots.

* *Macher*, v. a. (*masticer*) broyer avec les dents. — *à la suite*, voir assonger sans pouvoir manger, ou attendre un bon qui n'arrive pas; fam. *Il faut lui macher les morceaux*, prov. lui donner la besogne toute préparée. *Je ne le lui ai pas maché*; je lui ai parlé sans éducation; pop.

* *Machete*, *esac*, s. qui maché: — *de tabac*. — qui mange beaucoup; pop.

* *Machicoulis*, adj. *machicoulis*, qui tient du machicoulisme.

* *Machicoulisme*, s. m. *machicoulisme*, système politique de M. Chavet; se prend ordinairement en mauvaise part. — conduite austère qui sacrifie tout à son intérêt.

* *Machicouliste*, s. m. *machicouliste*, partisan du machicoulisme.

* *Machicoulote*, s. m. *machicoulote*, drogue qu'on mache sans l'avaler.

* *Machicot*, s. m. chantre d'église.

* *Machinal*, e, adj. (*machinalis*) se dit des mouvements naturels où le volonte n'a point de part.

* *Machinalement*, adv. *machinalement*, d'une manière machinale.

* *Machinatoire*, s. m. (*machinatoire*) celui qui machie quelque complot.

* *Machination*, s. f. *machination* (*machinatio*), action de machiner un complot.

* *Machiner*, v. a. (*machina*; de *machina*) instrument pour tirer, lever, lancer quelque chose. — assemblage de ressorts dont les mouvements et les effets se terminent à lui-même. — fig. invention, ruse dont on se sert dans quelque affaire. — tout grand ouvrage de génie.

* *Machiner*, v. a. (*machinar*) faire des menées sourdes, former quelque mauvais dessein.

* *Machino*, s. m. celui qui invente ou conduit des machines.

* *Machoire*, s. f. *méchouère*, os situés à la partie supérieure et inférieure de la tête, dans lesquels les dents sont enboîtées. — partie du chien du fusil qui porte la pierre. — deux pièces de fer qui s'éloignent et se rapprochent pour serrer quelque chose. — homme inepte; fig. *Aut la machoire pesante*, fam. s'exprimer lourdement.

* *Machouer*, v. a. *méchouer*, macher avec difficulté ou avec négligence.

* *Machourd*, s. m. ouvrier malpropre et maltraité; impr.

* *Machouère*, v. a. barbotier de noir; impr. — ne pas tirer une feuille netto; impr.

* *Macie*, s. m. (*macis*) membrane réticulaire située au dessous de la première écorce de la noix muscade.

* *Macé*, s. m. *macé*, insecte, espèce de coucou.

* *Macé*, s. f. espèce de treille d'œu. — pierre figurée. — manière de losage perçé à jour par le milieu: blas.

* *Maché*, v. a. mêler du verre dur avec du verre plus mou; t. de verrerie.

* *Macon*, s. m. ouvrier qui fait tous les ouvrages au dessous du plâtre, de la chaux, de la pierre, etc. — prov. ouvrier qui travaille grossièrement sur les ouvrages de plâtre. *Aide à maçon*, manœuvre qui guide le plâtre et porte les matériaux.

* *Macon*, v. de France, *Saône et Loire*, Bourgogne.

* *Maconage*, s. m. *maçonage*, travail de maçon.

* *Maconnés*, e, s. et adj. *maconnés*, *éce*, de Maçon.

* *Maconner*, v. a. *maçonner*, bâtir, travailler en pierre, en plâtre, etc. — *au*

porte, une fenêtre, la boucher avec de la pierre, du plâtre, etc. — travailler grossièrement; fam.

* *Maconnerie*, s. f. *maçonnerie*, ouvrage du maçon.

* *Macque*, s. f. *make*, instrument propre à briser le chanvre.

* *Macquer*, v. a. *maker*, briser avec la macque.

* *Macreuse*, s. f. *macreuse*, oiseau aquatique qui ressemble au canard.

* *Macrocéphale*, s. *macrocephale* (*macro*, long; *céphale*, tête); qui a une longue tête: anat. — genre d'insectes coleoptères.

* *Macrochloë*, adj. (*macro*, gén. *ma*, *écaille*) se dit d'un poisson qui a les grandes écailles: ichthol.

* *Macrophysocéphale*, s. *macrophysocéphale* (*macro*, vent, souffle); celui à qui des flatulentes ont allongé la tête: méd.

* *Macropère*, adj. *macropère* (*macro*, aile); se dit des oiseaux à ailes très-longues.

* *Macre*, s. f. (*macre*), huche où l'on pétrit coquillage bivalve qui la forme d'un coffret.

* *Maculation*, s. f. *maculation* (*maculo*), action de maculer: impr.

* *Maculature*, s. f. *maculature*, feuille mal tirée, bonne à faire des enveloppes.

— sorte de gros papier gris.

* *Macule*, s. f. *macule* (*macula*), souillure. — tache obscure sur le disque du soleil.

* *Maculer*, v. a. et n. (*macular*) tacher, barbouiller, en parlant des feuilles imprimées et des estampes.

* *Madagascar*, ile à l'est de l'Afrique.

* *Madame*, ou pl. *Madames*, s. f. titre qu'on donne aux femmes mariées, aux chanoinesses, etc. en leur parlant ou en parlant d'elles.

* *Madarose*, s. f. *madarose* (*madarose*; de *madar*, chauve), chute des cils ou paupières: chir.

* *Madefaction*, s. f. *madefaction* (*madefactio*), action d'humecter: pharm.

* *Mademoiselle*, s. f. *mademoiselle*, titre qu'on donne aux filles.

* *Madone*, s. f. représentation de la Vierge: f. Italie est pleine de *madones*.

* *Madrague*, s. f. *madrague*, pèche avec des câbles et des filets, pour prendre des thons, etc.

* *Madré*, *éc*, adj. tacheté: *porcelaine madré*; *leopard madré*. — fig. et fam. rusé, malin. En ce sens, il est aussi substantif: *C'est un madré*.

* *Madripon*, s. m. genre de polypiers qui ressemblent à une végétation.

Madrid, madri, capit. de l'Espagne.
Madrier, s. m. *madrie*, sorte d'ais fort épais.

Madrigal, s. m. pensée ingénieuse ou galante, renfermée en quelque vers.

Madrure, s. f. tache, marque sur la peau d'un animal, sur le bois.

Maduré, v. et r. des Indes, dans la presqu'île en deçà du Gange.

Maestral, s. m. vent du nord-ouest sur la Méditerranée.

Maestriser, v. n. *ma-étriliser*, tourner à l'ouest, en parlant de la boussole.

Maiffie, *éé*, et *Maiffu*, *e*, s. et adj. *maïffe*, *maïfu*, qui a de grosses Jones; fam.

Magasin, s. m. *magazin*, lieu où l'on serre des marchandises. — grand amas de certaines choses.

Magasinier, s. m. *magazinier*, celui qui a le soin, la garde d'un magasin.

Magdaloin, s. m. (*magdala*), *poëte* qui se vante entre ses mains; pour se le nettoyer masse d'emplâtre ou de toute autre composition mise en roséan.

Magé, s. m. *moje* (*magé*), chez les Perses, savant qui avoit l'intendance de la religion. — ou *Moje*, adj. *Juge moje*, autrefois, dans plusieurs provinces, lieutenant du sénéchal.

Magicien, *enue*, s. *magia-in*, *ène*, qui fait profession de magie.

Magie, s. f. *magie* (*magia*; de *magis*), art par lequel on prétend produire des effets merveilleux contre l'ordre de la nature. Le peuple la nomme *magie noire*, parce qu'elle semble opérer par le moyen des démons. — *blanche ou naturelle*, qui, par des moyens inconnus au vulgaire, produit des effets, en apparence, surnaturels. — fig. illusion qui naît des arts d'imitation.

Magique, adj. *magique* (*magicus*), appartenant à la magie. *Mirar, lanterne magique*, machines par lesquelles on fait voir des objets surprenans par des moyens naturels. — qui fait illusion dans les arts d'imitation; fig.

Magisme, s. m. *magisme*, religion des magas.

Magister, s. m. *magistër*, terme pris du latin, maître d'école de village.

Magistère, s. m. dignité du grand-maître de Malte. — temps de son gouvernement. — toute préparation secrète d'un médicament; tout précipité dissous dans un menstrue; ancienne chimie.

Magistral, *e*, adj. (*magi-tralis*) qui tient du maître, qui convient à un maître; il ne se dit guère que pour se moquer. — se dit, en médecine, des ordonnances temporaires, ou des médications les plus usitées. *Ligne magistrale*, principal trait que trace l'ingénieur pour représenter le plan d'une ville.

Magistralement, adv. *magistralement*, d'une manière magistrale.

Magistrat, s. m. (*magistratus*) officier qui rend la justice ou maintient la police.

Magistrature, s. f. dignité du magistrat. — temps pendant lequel il exerce sa charge.

Magmas, s. m. (*magmas*), more, lie; de *magis*, se pétris; onguent épais, fers d'un onguent.

Maguanime, adj. *maguanime* (*maguanimus*), qui a l'âme grande, d'eye.

Maguanivement, adv. *maguanivement*, d'une manière maguanime.

Maguanimité, s. f. *maguanimité* (*maguanimitas*), grandeur d'âme.

Maguats, s. m. pl. *maguats*, grands de Pologne.

Maguésie, s. f. *maguésie* (*magis*), aimant) qui est de terre douce, très-fine et très-branche, qui happe à la langue.

Maguétique, adj. *maguétique*, qui a rapport à l'aimant.

Maguétiser, v. a. *maguétiser*, communiquer ou développer le magnétisme animal.

Maguétisme, s. m. *maguétisme*, qui, magnétique, s. m. *maguétisme* (*magueticus*), aimant) propriétés de l'aimant, considérées collectivement. — animal, fluide, ou autre cause quelconque, qui paroit sur-tout agir sur l'imagination et sur les sens de personnes foibles et nerveuses, et dont un des principaux effets est le somnambulisme artificiel.

Maguificence, s. f. *maguificence* (*maguificentia*), qualité de celui qui est *maguifique*. — somptuosité.

Maguifier, v. a. *maguifier*, exalter, élever la grandeur. Il ne se dit guère que de Dieu: *non domine maguificet te Sige-neur*; il est vieux.

Maguifique, adj. *maguifique* (*maguificus*), qui se plaît à faire de grands et éclatans despois. — en parlant de choses, somptueux, pompeux. *Pe-*

nares *maguifiques*, qui font espérer de grandes choses.

Maguifiquement, adv. *maguifiquement* (*maguificus*), avec maguificence.

Maguif, s. m. gros singe. — figure grotesque de porcelaine. — fig. et fam. homme fort laid. — amas d'argent caché.

Maguolier, s. m. *mag-nolie*, bel arbre, genre de tulipifères.

Maguolés, s. m. *maguolés*, ou *Bois de Sainte-Lucie*, plante.

Maguotier, s. m. *mag-otier*, soldat, sur-tout soldat de la ligue; v. m.

Maguotisme, *e*, s. et adj. qui professe, qui concerne le mahometisme.

Maguotisme, s. m. *mag-otisme*, la religion de Mahomet.

Maï, s. m. *mé* (maius), cinquième mois de l'année commune. — arbre qui on plante, le premier jour de mai, devant la porte de quelque un.

Maïbus, s. m. *maïbus*, en Orient, place où se tient le marché.

Maïeur, s. m. *maïeur* (major), titre qui, dans quelques villes, répond à celui de maire.

Maïgre, adj. *maïgre* (macer), qui a très-peu de graisse, sec, décharné.

Terre fort maïgre, aride, qui rapporte peu. — *sojet*, motif bien léger. *Sojet maïgre*, qui fouroit peu. — *chère*, mauvaise chère. *Jours maïgres*, où l'Eglise défend l'usage de la viande.

Maïgre, adv. *maïgre*: *étamper maïgre*, peccer les canons du fer d'un cheval près du bord extérieur.

Maïgre, s. m. *maïgre*, chair sans graisse. — les animaux maïgres: *faire maïgre*, ne pas manger de viande. — poisson de mer.

Maïgrelet, *ète*, adj. *maïgrelet*, *ète*, un peu maïgre; enfant *maïgrelet*; fam.

Maïgrement, adv. *maïgrement*, peu usité au propre. — fig. et fam. petitement.

Maïgrer, *ète*, adj. *maïgrer*, *ète*, un peu maïgre; Em.

Maïgrer, s. f. *maïgrer*, état du corps des personnes et des animaux maïgres.

Maïgrer, v. n. *maïgrer* (macere), devenir maïgre.

Maïgre, s. f. *maïgre*, poisson de mer.

Maïl, s. m. *maïl* (l. m.) masse de bois graine de fer par les deux bouts, et qui sert à joner en poussant au-haut de bois. — lien où l'on jone au maïl. — le jeu de mail.

Maïlle, s. f. *maïlle* (l. m.) petit moulin dont plusieurs réunis font un moulin. — de *fil*, de *bas*, — annelets de fer dont on linoit des armures; *coïte-*

de *maïlle*. — taches qui se forment sur les plumes du perdreau quand il devient fort. — tache ronde qui vient sur la prunelle. — ancienne petite monnaie: il n'a ni son ni maille, il est très-pauvre; fam.

Maïlle, v. n. et pron. *maïller* (l. m.) se dit des perdreaux à qui les mailles viennent.

Maïlle, *ée*, part. *maïlle* (l. m.) ; *ver maïlle*, treillis de fer qu'on met à une fenêtre.

Maïlle, s. m. *maïlle* (l. m.) (*maïlleux*), espèce de marteau de bois à deux têtes.

Maïlleur, v. a. *maïlleur* (l. m.) couvrir de cleus le doublage d'un vaisseau.

Maïlleche, s. f. *maïlleche* (l. m.) gros maïlle.

Maïllet, s. m. *maïllet* (l. m.) conches et langes dont on emmaillote un enfant. — genre de bestes univales.

Maïlleur, s. f. *maïlleur* (l. m.) tache sur les plumes d'un oiseau de proie.

Maïmon, s. m. *maïmon*, singe.

Main, s. f. *maïn* (*manus*), partie du corps humain qui termine le bras, et qui sert à l'appréhension. — fig. puissance: c'est un coup de la main de Dieu; je suis sous sa main. — levées de cartes: *à la trois mains*. — en jeu, c'est à lui de donner les cartes. *À la trois mains*, c'est lui qui a fait les plus levées. — pied des oiseaux de l'aucunerie et des perroquets. — pièces de fer dans lesquelles passent les souppes d'un carrosse. — morceau de bois au bout de la corde d'un puits, et où l'on passe l'anse du seau. — anneau qui sert à tirer un tiroir. — de *papier*, 35 feuilles de papier blanc pliées ensemble. — productions filamenteuses par lesquelles la vigne, etc. s'attache aux corps voisins: bot. *Lever la main*, s'efforcer en justice. *Avoir une belle main*, une belle écriture. *Coup de main*, coup de main, *trou d'adresse*, d'habileté. *Avoir les mains liées*, ne pas pouvoir faire ce qu'on voudroit.

Battre des mains, applaudir. *Lâcher la main à son cheval*, lui lâcher la bride. *Être aux mains*, se battre. *Être aux mains*, passer au fil de l'épée. *Preter la main à s'ider*, *De longue main*, depuis longtemps. *Sous main*, clandestinement. *De main en main*, d'une personne à l'autre. *À pleines mains*, libéralement. *Main de justice*, espèce de sceptre au bout duquel est la figure d'une main. *Main-d'œuvre*, le travail

de l'ouvrier. *Main-forte*, assistance donnée sur-tout à la justice. *Main-levée*, permission obtenue en justice de dispenser de ce qui avoit été saisi.

Mainnée, s. m. *menée*, oiseau de la famille des pies.

Main-chaulée, s. f. sorte de jeu. *Maine*, *mène*, anc. prov. de Fr. — *et-Lotire*, dép. de France.

Mainnie, s. f. *main-nage*, seinie pal. *Mainmortable*, adj. *main-mortable*, qui est de main-morte.

Mainmorte, s. f. *main-morte*, état de ceux qui ne peuvent rendre les services ou devoirs auxquels les lois obligent, et dont les biens ne sont pas sujets à mutation.

Maint, *e*, adj. *maint*, *e*, plusieurs; f. de conversation ou de poésie familière.

Maintenant, adv. *maintenant*, à présent.

Maintenir, v. a. *maintenir* (manutener), tenir au même état : *cette bourgeoisie fer maintient la charpente*; — *les lois*. — s'affirmer : *je vous maintiens que...* — v. pron. se tenir au même état : — *dans un poste*.

Maintenance, s. f. acte qui maintient dans la possession d'une chose. *Maintien*, s. m. *maintien*, conservation : — *des lois*. — contenance : *noble maintien*; *Un point de maintien*.

Mainin, v. *Mervin*. *Maître*, s. m. *maître* (major), premier officier civil d'une commune, d'un arrondissement. — *du Palais*, sous la première race, ministre qui gouvernoit sous le nom du roi.

Maître, s. f. *maître*, charge du maître.

— temps qu'il exerce. — lieu où il loge.

Maïs, *més* (meis), conif. adverbative qui marque contrariété, exception, différence, augmentation ou diminution : — *s. m. il y a toujours accélération des et des maïs*, des objections, des obstacles. — adv. *je n'en puis maïs*, ce n'est pas ma faute; *fam.*

Maïs, s. m. *maïs*, blé d'Inde ou de Turquie, pays d'où on l'a apporté.

Maïson, s. f. *mëson* (mausio), bâtiment pour loger. — ceux qui composent une même famille. — communauté de religieux. *Maïson de maître*, en parlant des princes, etc. prendre des domestiques. — établissement de commerce : *maison solide*. — race, en parlant des familles illustres. *Les douze maisons du zodiaque*, les douze signes du zodiaque. *Maïson de ville*, corps des officiers municipaux, et lieu où ils se

semblent. — *du roi*, 10 tous les officiers qui sont attachés au service domestique du roi; 20 les troupes destinées à sa garde. — *royale*, les princes du sang. *Prêtré-maïson*, hôpital des fous. *Tant-maïson*, tenir ménage. *Garde de la maison*, rester chez soi. *Paix maison nette*, renvoyer tous ses domestiques. *Avant une bonne maison*, donner souvent à manger.

Maisonné, s. f. *mësonné*, tous les gens d'une famille qui demeurent dans une même maison; *fam.*

Maisonnelle, s. f. *mësonelle*, petite maison.

Maître, s. m. *mètre* (magister; de *magis*, le plus grand), celui qui a des domestiques, des esclaves. — supérieur qui commande de droit ou de force. — celui qui enseigne un art, une science. — celui qui est reçu dans quelque corps de métier. — propriétaire. — avant, expert en quelque art : *le maître de Forç*; *c'est de main de maître*. — fille qu'on donne aux magistrats et autres gens de robe. — premier officier marinier qui commande la manœuvre. — au pl. cavaliers : *compagnie de cinquante maîtres*. — *de la maison*, celui qui y commande. *Maître-écuyer*, celui qui, dans une université, a reçu les degrés qui donnent pouvoir d'enseigner. — *des hautes-œuvres*, le bœureau. — *des basses-œuvres*, vidangeur. *Grand-maître*, chef d'un ordre de chevaliers. *Petit-maître*, jeune homme aventurieux, décaillé, qui a des manières libres, etc. — *gouin*, homme fin et adroit. — *alibou*, ignorant qui lait le connaisseur. — premier ou principal : *le maître-écuyer*.

Maître-dé-lasser, s. m. compas dont les jambes se croisent et dont les pointes sont tournées en dehors.

Maîtresse, s. f. *mëtrëse*, à presque toutes les acceptions de *maître*; *de logis*; *Rome fut la maîtresse du monde*; — *lingère*; la *maîtresse jacobine* charpentière. — fille ou femme recherchée en mariage, ou simplement aimée de quelqu'un. *Petit-maîtresse*, femme qui a les mêmes ridicules que le petit-maître.

Maîtrise, s. f. *mëtrëse*, qualité de maître, en parlant des arts et métiers, et de certaines charges ou dignités; — *des eaux et forêts*; *la grande maîtrise de Moïse*.

Maîtriser, v. a. *mëtrëser*, gouverner en maître. — *ses passions*; *fig.*

Maïa, s. m. genre de crustacés.

Maïéte, s. f. (majestas) grandeur

suprême; se dit de Dieu, des souverains; et fig. de tout ce qui a quelque chose de grand et d'auguste : *la majesté d'un édifice*, de son front, de son style. — titre des empereurs et des rois. *Majestueusement*, adv. *majestueusement*, avec majesté.

Majestueux, *euse*, adj. *majestueux*, *euse*, qui a de la majesté.

Majeur, *e*, adj. (major) qui a l'âge fixé par les lois de son pays, pour user de ses droits et contracter valablement. *Force majeure*, irrésistible. *Caves majeures*, très-importantes. *La majeure* (la plus grande) partie. *Tun ou madmajeur*, en musique, dont la tierce est majeure ou composée de deux tons. *Terce*, *quarte*, *quinte majeure*, au piquet, séquence des trois, quatre ou cinq plus fortes cartes.

Majeurs, s. f. la proposition d'un syllogisme qui vaient l'attribut de la conclusion. — se dit qui ont soutenu pendant la licence; théol.

Majeurs, s. m. pl. *majeurs* (majores), sénateurs; v. m.

Majeur, s. m. (maj latus) officier de guerre qui transmet aux autres officiers les ordres reçus du commandant.

Majord, adj. m. (état) dans lequel sont compris les officiers supérieurs.

Majord, s. m. droit d'aubaine en Espagne. — en France, annuïtés inaliénables, attachés à un titre de noblesse.

Majordome, s. m. maître-d'hôtel dans les Cours d'Italie et d'Espagne.

Majesté, s. f. état de celui qui est majeur. — place de majeur.

Majuscule, s. f. et adj. *majuscule* (majusculus); se dit d'une grande lettre.

Maki, s. m. quadrupède qui a la tête et le museau du renard, et qui du reste ressemble au singe.

Mal, s. m. au pl. *maux* (malum), le contraire du bien, — défaut, imperfection. — vice, mauvaise action. — douleur, maladie locale. — dommage, perte, calamité. — inconvénient, malheur. — travail, incommodité, peine. *Travailler une chose en mal*, lui donner un mauvais sens. *Prendre une chose en mal*, fort mal, s'en offenser. — d'avenir, punais. — *des ardens*, fièvre érythipéleuse.

Mal, v. adj. (malus) méchant, mauvais; vieux mot qui a autre plus qu'à dans quelques composés : *malaise*, *malgèste*, etc.

Mal, adv. (male) autrement qu'il se faut, qu'il ne convient. *Être mal*

(brouillé) avec quelqu'un. *Se trouver mal*, tomber en faiblesse.

Malachie, s. m. (malachia) genre d'insectes coléoptères, *malacodermes*.

Malachite, s. f. (malachia) stalagmite cyanure, verte et opaque.

Malade, s. f. (malada) mollesse; affoiblissement de l'estomac, appétit dépravé.

Malacoderme, adj. (malacodermis; mou; souple; peau) qui a la peau molle : entom.

Malacéide, s. f. *malacéide* (alce), ressemblance; plante qui a la fleur de la mauve (malva).

Malacoptérygien, adj. m. *malacoptérygien* (malakopteria), aile, nageoire; se dit des poissons dont les nageoires ne sont pas armées d'aiguillons.

Malactique, s. m. et adj. *malactique* (malactia; simulir); se dit des médicaments émoulliens, — se dit qui ont soutenu pendant la licence; théol.

Malade, s. f. et adj. qui a quelque altération dans la santé. — d'esprit, d'imagination; fig.

Malade, s. f. altération dans la santé.

— fig. altération dans le moral; affection déréglée pour une chose. — *du pays*, désir violent de retourner en son pays.

Maladif, loc. adj.; *maladif*, sujet à être malade; valetudinair.

Maladrerie, s. f. hôpital de lépreux.

Maladrerie, s. f. *maladrerie*, défaut d'adresse.

Maladroït, *e*, s. f. et adj. *maladroït*, qui manque d'adresse.

Maladroïtement, adv. *maladroïtement*, d'une manière maladroite.

Malagène, s. m. *malagène* (malaga; mala; de *mal*, vers; j'amollis), bouillie ou extrême émoullien.

Malaguettes, s. f. ou *Maniguettes*, V. *Curianone*.

Malai, s. m. *malé*, la langue la plus pure de l'Inde orientale.

Malais, adv. *malais* (mala), qui appartient à l'os des pommets; nat. *Malais*, s. m. pl. *malais*, peuples des îles de la Sonde et de Malacca.

Malaise, s. m. *malaise* (malé; et *mal*, heureux); état fâcheux, incommodé.

Malaisé, *é*, adj. *malaisé*, difficile.

— incommode. — qui est si étroit dans ses affaires : *riches malaisés*.

Malaisément, adv. *malaisément*, difficilement.

Malandre, s. f. crevasse au genou d'un cheval. — au pl. défeciosité dans les bois carrés.

**Malincheux*, adj. m. *malanicheux* (bois), détectueux.

Malapre, s. m. ouvrier qui a de la peine à lire : impr.

Malart, s. m. *malart*, mâle des canes sauvages.

**Malade*, s. m. nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide malique avec différents bases : chim.

Malavies, ée, s. et adj. *malavies*, imprudent, indiscret.

**Malaxation*, s. f. *malaxacion*, action de ramollir : chim.

Malaxer, v. a. *malaxer* (*malaxero*, jamollis), amollir : chim.

Malbât, ée, s. et adj. mal fait, mal tourné : fam.

Malcontent, e, adj. *malcontent* (malé contentus), mal satisfait, pas assez content.

Malé, s. m. et adj. (masculus) qui est du sexe le plus fort. C'est un vilain mâle, fam. un homme fort laid. *Pleuro malé*, fam. un ont des épaules sans pistil.

— fig. fort, vigoureux, énergique : voir *malé* et en penultime, *composition malé*.

Malebête, s. f. (mala bestia) être dangereux.

**Malebasse*, s. f. *maleboce*, grosse bosse, bulon pestilentiel.

Maledictioin, s. f. *maledictionis* (maledictio), imprécation. Dieu a donné sa malediction, a retiré ses grâces. La malediction est sur cette maison, le malheur y semble attaché.

Maleficio, s. f. *maleficia* (mala facta), fait cruelle : fam.

Malefice, s. m. (maleficium) action de nuire aux hommes, aux bestiaux, aux fruits, par le poison, ou par de prétendues opérations magiques.

Malefice, ée, adj. languissant, malade, maltraité : fam.

Malefique, adj. *maleficus* (maleficus) ; se dit des planètes auxquelles la superstition attribue de mauvaises influences.

Maleheur (à la), adv. *maleheur* (mala hora ; de hora), malheureusement : v. m. *Fait en à la maleheur*, imprécation ; pop.

Malémot, s. f. *molemor* (mala mors), mort funeste ; pop.

Malencontre, s. f. *malécontre* (malus contra), accident, malheurs, mauvaise fortune.

Malencontreusement, adv. *malencontreusement*, par malencontre ; v. mot.

Malencontreux, euse, adj. *malencontreus*, euse, sujet à des accidents. — ou

parlant des choses, qui porte malheur.

Malengin, s. m. *malengin* (malum ingenium), tromperie ; v. m.

Mal-en-point, adj. (malum, in, punctum) en mauvais état pour la santé ou pour la fortune : fam.

Malentendu, s. m. *malentendu*, parole ou action mal interprétés. — méprise.

Malépète, imprécation qui marque l'étonnement : fam.

Malerage, s. f. *maleraje* (mala rabies) : — de faim, fait canne ; v. m.

Mal-être, s. m. état de langueur ; disposition sourde.

Malévole, adj. (malevolus) malveillant ; fam.

Malfigon, s. f. ce qu'il y a de mal fait dans un ouvrage. — fig. supercherie, mauvaise façon d'agir.

Malfaire, v. n. *malfaire* (malefacere), faire de méchantes actions ; n'est usité qu'à l'infinitif.

Malfaissance, s. f. *malfaience*, disposition à faire du mal à autrui.

Malfaisant, e, adj. *malfaisant* (malefaciens), qui se plaît à faire du mal aux autres. — en parlant des choses, qui fait du mal, nuisible.

Malfacteur, s. m. *malfacteur* (malefactor), qui fait de méchantes actions, des cruautés.

Mal famé, ée, adj. (mala fama ; de fama), qui a mauvaise réputation : fam.

Malgracieusement, adv. *malgraciously*, d'une manière malgracieuse ; v. m.

Malgracieux, euse, adj. *malgraciously*, euse (malegraciously), rude, incivil ; fam.

Malgré, préposit. contre le gré de... — notabil.

Malhabile, adj. *malabile* (mal habilis), peu capable, maladroit.

Malhâblement, adv. *malhâblement*, d'une manière malhabile.

Malhabileté, s. f. *malhabilitas* (mala habitus), incapacité, maladresse.

Malherbe, s. f. *malherba*, espèce de thymelle, plante qui sert aux teintures.

Malheur, s. m. *malheur* (mala hora, d'ora), mauvaise fortune, mauvaise destinée. — accident fâcheux, infortune, désastre. — aux vaincus, les vaincus doivent subir la loi du vainqueur. *Par malheur*, par accident.

Malheureusement, adv. *malheureusement*, d'une manière malheureuse, par malheur.

Malheurs, euse, adj. *malheureus*, euse, qui est pauvreux, infortuné.

— qui porte malheur : en parlant des choses. — qui semble annoncer le malheur : *physionomie malheureuse*. — mauvais en son genre : un *malheureux auteur* — médiocre, disproportionné : il est *riche à un malheureux chambre*.

— insupportable, méchant à l'homme.

Malhonnête, s. f. (mal honesta) (mal honesta), contraire à l'honnêteté. — incivil, — homme, qui n'a ni prohibé ni honoré.

Malhonnêtement, adv. *malhonnêtement*, d'une manière malhonnête.

Malhonnêteté, s. f. (mala honestas) incivilité, manque de bienséance.

Malice, s. f. (malitia) inclination à nuire, à mal faire. — action faite avec malice — sup. tours de génie faits pour se divertir.

Malicieusement, adv. *malicieusement* (malitiosus), avec malice.

Malicieux, euse, adj. *malicieux*, euse (malitiosus), qui a de la malice.

**Malicornium*, s. m. *malicornium* (malicornium), cœur de grenade.

Maliguement, adv. *maliguement* (maligine), avec malignité.

Malignité, s. f. *malignitas*, malignitas), inclination à nuire, à mal faire. — qualité nuisible.

Malin, igne, adj. *malin*, *mal-gène* (linguis), qui prend plaisir à faire des sottises, à nuire du mal. — qui a quelque qualité nuisible : *une malin*.

L'esprit malin, le démon.

Malgré joint, joie mal dissimulée du mal en intrin.

Malice, s. f. (malicia) temps des grandes marées, à la nouvelle et à la pleine lune ; mar.

Malgre, adj. (malis eger) d'une complexion foible, qui a peine à recouvrer ses forces après une longue maladie.

Malintentionné, ée, s. et adj. *malintentionné*, qui a de mauvaises intentions ; se dit d'un acide végétal, et d'un genre de pommes, etc. chim.

Malinisme, s. et adj. (malis notatus) grossièrement maladroit ; fam.

Malinisme, s. m. (malis iudicium), erreur d'un juge.

Malis, s. f. *malis*, coffre rond et recouvert de peau, dont on se sert en voyage. — valise des courriers et des postambulaux. — grand panier des merciers ambulants.

Mallicéité, s. f. *mallicéité* (mallicéitas ; B. L. de mallicis), qualité de ce qui est malléable.

Mallicable, adj. *mallicéité* (mallicéitas ; B. L.) qu'on peut forger et étendre à coups de marteau.

**Mallicanthe*, *mallicanthe*, on *Palate*, s. m. arbrisseau du Malabar.

Mallois, s. f. *mal-lois* (malloisus), os de la cheville du pied.

Mallois, s. f. *mallois*, petite mallois.

Mallier, s. m. *malis*, cheval sur lequel on porte la mallois. — cheval de brancard d'une chaise de poste.

Malmenier, v. a. (malis minere) maltraiter de coups ; de paroles, au jeu, etc.

Mal (S.-C.), v. de Fr. *Mal-Filaine*, Bretagne.

Malordonné, ée, adj. *malordonné* (male ordinatus) ; se dit de trois pièces, l'une en chef, et les deux autres parallèles en pointes : bias.

Malotru, ue, s. personne maussade, mal habitée : fam.

**Malpigiées*, s. f. pl. *malpigiées*, famille de plantes dicotylédones, poly-pétales, à étamines hypogynes.

Malplaçant, e, adj. *malplaçant* (male placens), désagréable, fâcheux.

Malpropre, adj. sale, qui manque de propreté.

Malproprement, adv. *malproprement*, avec malpropreté.

Malpropreté, s. f. défaut de propreté, saleté.

Malvais, e, adj. *malvais*, éne (malis sanus), qui a eu son principe de maladie. — en parlant des choses, contraire à la santé.

Malvaient, e, adj. *malvaient*, contraire à la bienséance.

Malvené, ée, adj. *malvené* (malis seminatus) ; se dit des semences de cerf, etc. dont les andouillers ont un nombre impair.

Malvoissant, e, adj. *malvoissant* (malis vivens), qui choque, qui réprogne ; se dit, en théologie, des propositions condamnées.

Moll, s. m. *moll*, orges, grain germé pour faire de la bière.

Molle, capit. de l'île du même nom, entre la Sicile et l'Afrique.

Mollité, s. f. (malis tollere) exaction, perception d'un droit qui n'est pas dû.

Molliter, v. m. *molliter*, qui lève avec mollesse.

Maltraiter, v. a. *maltraiter* (malis tractare), outrager de coups ou de paroles. — faire tort à quelqu'un, ne pas le traiter favorablement.

**Malvaicéité*, s. f. pl. (malvacées) (famille de plantes dicotylédones, poly-

peles, à étamines hypogynes : bot.
Mandevilla, s. f. *mandeville* (ll m.)
 (= malevolenta), haine, mauvaise volonté pour quelqu'un.

Mandevillien, e, s. et adj. *mandevillien* (ll m.) (malevolens), qui a de la malveillance.

Mandevillisme, s. f. *mandevillisme* (mala versatio), délit grave commis dans l'exercice d'une charge.

Maldier, v. m. *maldier* (malè versare), se rendre coupable de malversation.

Maldoué, ne, adj., à qui l'on veut du mal.

Maman, s. f. (mamma) mère; t'enfant.

Maman, s. m. très-bel arbre connu aux Antilles sous le nom d'*abacostier*.

Mamelle, s. f. *manilla* (mamilla), *ducculif* de mamma; *uagrus*, mère) partie charnue et glanduleuse du sein des femmes, téton; se dit aussi des femelles de quelques animaux, et de la partie correspondante de l'homme.

Manchon, s. m. petite éponge placée au milieu de la manille. — de la peau, petits pyramides nerveuses répandues sur toute la surface du corps.

Manchonné, ée, adj. *manchonné*; se dit des parties de plantes couvertes de petites éminences : bot.

Manche, ne, s. et adj., qui a de grosses mamelles; pop.

Manchak, s. m. cavalier égyptien.

Manillaire, adj. *manillière*, qui a la figure d'un manillon.

Manonnais, adj. *man-nais*; se dit de tout ce qui concerne les manilles.

Manoir, s. m. *manoir* (fero; de man), qui a des mamelles; — s. m. pl. classe des animaux vivipères.

Manoiforme, adj. *manoforme* (forma de manus), qui a la forme d'une manille.

Manowath, s. m. *manowath*, animal inconnu dont on trouve des ossements fossiles près des grandes rivières de Sibirie.

Manquin, s. m. genre de passereaux.

Manant, s. m. habitant d'un bourg, d'un village; prat. — paysan, rustre.

Manantiller, s. m. *manantiller* (ll m.) a être très-vivaceux d'Amérique, de la famille des strygnaliens.

Manche, s. m. (manubrium) partie d'un instrument par lequel on prend ou se sert; — de charrie, la partie

que tient le labourer. — *D'un instrument de musique*, partie où sont les cordes. — de costume; coquillage bivalve.

Manche, s. f. (mania) partie du vêtement où l'on met le bras. — long tuyau de cuir, pour remplir les barriques d'eau, pour combiner l'eau de la pompe hors du vaisseau. *Gentilhomme de la manche*, qui accompagnent les fils de France dans leur jeunesse. *Manche de la montre*, qui se tenoient aux côtés du roi, vêtus de heaubeaux et armés de permissives. *Avoir quelque un dans sa manche*, l'am, en disant, en être assuré. *C'est une autre paire de manches*, prov. c'est un autre affaire.

Manche (la), bras de mer qui sépare l'Angleterre de la France. — départ. de France.

Manchette, s. f. *manchette*, ornement de moussine, de dentelle, etc. qui s'attache au poignet de la chemise.

Manchon, s. m. sorte de fourreau dans laquelle on met ses mains pour se garantir du froid.

Manché, e, s. (mancus) estropié ou privé de la main ou du bras. *N'être pas manchot*, être adroit, lin; prov. — s. m. pl. famille d'oiseux péripèdes des mers australes; à ailes transparentes et imprégnées au vel.

Mancie, s. f. ou *Mance* (manis), divination, met qui est se dans la composition d'une foule de mots.

Manchar, s. m. titre de dignité à la Chine.

Mandat, s. m. (mandatum) prescrit du pape, pour mander à un collateur ordinaire de pourvoir quelqu'un du premier bénéfice vacant; — procuration pour agir au nom d'un autre; — d'ancêtre, inonction de comparaitre devant un juge. — d'arrêt, ordre de conduire quelqu'un dans la maison d'arrêt.

Mandataire, s. m. *mandataire*, celui en faveur de qui le pape a expédié un mandat; — chargé d'une procuration pour agir au nom d'un autre.

Mandement, s. m. *mandament* (mandatum), ordre publié la part d'une personne qui a autorité et juridiction; — billet portant ordre à un receveur, un fermier, de payer quelque somme.

Mander, v. a. (mandare) faire passer par lettre ou par message.

Mandibule, s. f. (mandibula) mâchoire; anat. — partie la plus forte et la plus apparente de la bouche des in-

sectes qui se nourrissent de solides, situés au dessus des mâchoires.

Mandille, s. f. *mandille* (ll m.) ancienne casaque de laquais.

Mandoline, s. f. petite mandore.

Mandore, s. f. instrument quita des rapports avec la luth.

Mandragnore, s. f. (mandragora; de *mandragora*) plante, espèce de belladone.

Mandruille, s. m. *mandruille* (ll m.) signe de Guinée.

Mandrier, s. m. poignon qui sert à percer le fer à chaud; serrur. — pièces auxquelles le tourneur assujettit son ouvrage.

Manducation, s. f. *manducation* (manducatio), action de manger le corps de J. C. dans l'Eucharistie.

Manège, s. m. *manège* (manu agere), travail gratuit auquel sont obligés les matelots pour charger ou décharger les planches, les poissons, etc.

Manège, s. m. *manège*, exercice qu'on fait faire au cheval pour le dresser. — lieu où on le dresse et où l'on donne des leçons d'équitation. — manège d'agir adroit et artificieusement; fig.

Manes, s. m. pl. (manes) chez les anciens, âmes des morts; les manes d'Achille.

Manœuvre, s. f. *manœuvre* (servire, manū), métal gris-léon, à grain fin, fragile et très-peu fusible, qui s'oxyde à l'air et se réduit en poussière noire.

Mané, s. m. pl. (manes) chez les anciens, âmes des morts; les manes d'Achille.

Mané, s. m. pl. (manes) chez les anciens, âmes des morts; les manes d'Achille.

Mané, s. m. pl. (manes) chez les anciens, âmes des morts; les manes d'Achille.

Mané, s. m. pl. (manes) chez les anciens, âmes des morts; les manes d'Achille.

Mané, s. m. pl. (manes) chez les anciens, âmes des morts; les manes d'Achille.

Mané, s. m. pl. (manes) chez les anciens, âmes des morts; les manes d'Achille.

Mané, s. m. pl. (manes) chez les anciens, âmes des morts; les manes d'Achille.

Mané, s. m. pl. (manes) chez les anciens, âmes des morts; les manes d'Achille.

mané; pop. *Bellev mangerie*, recommencer à manger. — fig. fois de chicane, exaction.

Mangeur, euse, s. *mangeur*, euse, qui mange beaucoup. — de charbonnières, de petits enfants, d'enfants de crèche; de saints; bigot. — de vicieuses apprêtées, faîneux qui veut profiter du travail des autres; toutes ces phrases sont proverbiales.

Mangeur, s. f. *manière*, endroit mouvé d'une étoffe, d'un rocher, etc.

Manigance, s. m. ardeur fruitier originaire des Moluques.

Manigoué, v. le neumar.

Manigoué, ou *Mangier*, s. m. *maniche*, manché, arbre du Brésil et des Indes.

Maniable, adj. (manus) qui se manie aisément; drap maniable. — dit à mettre en œuvre; cuivre maniable. — fig. traitable.

Manaque, s. et adj. *manique*, furtieux, possédé de quelque manie.

Manichien, s. m. *manichein*, qui admet un bon et un mauvais principe.

Manichion, s. m. *manichion* (manichion; de manū, seul; et chion, corde), instrument de musique à cordes.

Manière, s. f. (manus, fureur, folie) disposition d'esprit qui va jusqu'à la fureur; — passion portée à l'excès.

Ménagement, s. m. *manèment*, action de manier; — mouvement du bras, de la jambe; — fig. administration.

Manier, v. a. (manus) prendre, s'attacher avec la main; — fig. avoir en sa disposition, en son administration; — un sujet, le traiter; — les esprits, les gouverner avec adresse. — un cheval, le mener avec art; — le pirécule, le crayon, le martire, etc. s'en bien servir ou à bien travailler; — écon la parole, parler avec facilité et agrément. Au manier, adv. en maniant.

Manière, s. f. (maneria; B.L.) facon; sorte; de la bonne manière; de quelle manière me conduirez-vous; usage, coutume; c'est sa manière; — se dit de ce qui a l'apparence de la chose qu'on spécifie; il veut une manière de domestique; — d'un peintre, la façon de composer et de peindre qui lui est propre; — affectation; à force de seigner son style, on tombe dans la manière.

— au pl. façon d'agir; manières agréables; — de manière que, adv. de sorte que. *Par manière d'acquiescement*, négligemment.

Dire quelque chose par manière de conversation, s'en servir en aucun dessein formé d'en parler.

Mangot, s. f. *mangot*, action de

Maniéré, ée, adj., plein d'affection : *style, couleur maniéré*, et en peinture, *figures, draperies maniérées*.

Maniériste, s. m., *maniériste*, peintre maniéré.

Manifestation, s. f., *manifestacion* (manifestatio), action par laquelle on manifeste.

Manifeste, s. m. (manifestum) écrit public par lequel un Etat, un souverain, etc. rend compte de sa conduite.

Manifesté, adj. (manifestus) notoire, évident, connu de tout le monde.

Manifestement, adv. *manifestamé* (manifeste), évidemment.

Manifestier, v. a. (manifestare) rendre manifeste.

Maniège, s. f., *manœuvre* secrète et artificieuse ; *fam.*

Manigancer, v. a. (maniculare) tramer quelque petite intrigue secrète ; *fam.*

Manille, s. f., *manille* (Il m.) t. du jeu d'échecs, du quadrille et du tri ; c'est en noir le *deux* et en rouge le *sept* de la couleur dans laquelle on joue.

Manioc, ou Manihot, s. m., plante d'Amérique dont la racine sert à faire la cassave.

Manipulaire, s. m., *manipulère* (manipularius), chef d'une manipule ; *antiq.*

Manipulation, s. f., *manipulation*, manière d'opérer ; t. d'arts.

Manipule, s. m. (manipulus) petite bande d'ételle que le prêtre porte au bras gauche en célébrant la messe, — chez les anciens Romains, compagnie de soldats, — poignée ; *méd.*

Manique, s. f., *manica* (manica), espèce de gants dont se servent certains ouvriers.

Manivève, s. m., *manivè*, petit plateau d'osier.

Manivelle, s. f., *manivèle*, pièce de fer ou de bois placée à l'extrémité d'un arbre ou d'un essieu, et qui sert à le faire tourner.

Manne, s. f., *manna* (manna), suc mielleux et concret, qui découle d'une espèce de frêne, — nourriture que Dieu fit tomber du ciel pour nourrir les Israélites dans le désert. *La manne céleste*, fig. la parole de Dieu.

Manne, s. f., *manne*, panier d'osier plus long que large, ou l'on met le linge, la vaisselle, — *désofant*, panier d'osier qui sert de berceau.

Mannequin, s. m., *manekin*, panier long et étroit, dans lequel on apporte

des fruits, etc. au marché. — figure d'homme de bois ou d'osier, à l'usage des peintres. *Cette figure sert le mannequin*, n'a pas été étudiée sur la nature. C'est un *mannequin*, fig. un homme qu'on fait mouvoir comme l'on veut.

Mannequiné, ée, adj. *maniné* ; *draperies mannequinées*, disposées avec affectation ; *peint.*

Manœuvre, s. m., *manœuvre*, celui qui travaille de ses mains ; ne se dit au propre qu'en parlant d'un aide à maçon.

Manœuvre, v. f., *manœuvre* (maus, opera), tous les cordages destinés au service d'un vaisseau, — tout ce qu'on fait pour le gouvernement d'un vaisseau, — mouvements qu'on fait faire à des troupes, — fig. conduite dans les affaires du monde.

Manœuvre, v. n., *manœuvrer*, faire la manœuvre ; *mar.* — v. a. *manœuvrer les voiles*, — en parlant de troupes, exécuter certains mouvements, — fig. employer des moyens pour la réussite d'une affaire.

Manœuvrier, s. m., *manœuvrier*, qui entend la manœuvre sur terre ou sur mer.

Manoir, s. m., *manoir* (manere), de *manere, s. m.*, demeurer ; maison ; dit *fam.* poëte et de palais.

Manomètre, s. m., *manomètre*, rare ; *piéces, mesure* ou *Monoscope* (manoscopus), instrument pour mesurer la raréfaction de l'air.

Manouvrier, s. m., *manouvrier*, ouvrier qui travaille de ses mains et à la journée.

Manque, s. m., *manque*, défaut : — de *foi, d'argent*. *Il a trouvé dans ce sac des ceus de manque*, de moins.

Manquement, s. m., *manquement*, faute d'omission, — défaut de parole.

Manquer, v. n., *manquer*, faillir, tomber en faute, — en parlant d'une arme à feu, ne pas prendre feu, — tomber, périr : *cette maison manque par les fondemens*, — défaillir ; le cœur, les jambes lui manquent, — n'être pas à sa place, être de moins : *il manque un livre à cette tablette*, — avoir faute de... —

d'argent, de ceus ; *il ne manque pas d'esprit*, — de parole, ne pas tenir sa parole, — ne pas faire ce qu'on doit à l'égard de : — à son amis, à son devoir.

— omettre, oublier de... je ne manquera pas de vous le dire, — être sur le point de ; *il a manqué de tomber*, — faire faillite, — v. a., — *quelqu'un*, ne pas le trouver, — *une belle occasion*, la laisser échapper, — *une perdition*, la tirer, et ne

pas la tirer. *Ouvrage manqué*, défectueux. *Projet manqué*, avorté.

Mans (la, v. de Fr. Sarthe, Maine.

Manarée, s. f., toit dont le comble est presque à plat, et presque à plomb.

Manas, s. m., *manasi*, du Manu.

Manatide, s. f., *manatide* (manatudo), bénignité, douceur d'âme ; jeu usité.

Manche, s. f. (mantellum) grande voile soit long que portoit les dames de haute qualité dans les cérémonies, — habit de certaines religieuses.

Manche, v. m., *manche* (manatellum), vilement ample et sans manches, qu'on porte par dessus l'habit, — membrane de manière que l'animal puisse y laisser entrer ou en laisser sortir l'eau volonté.

— *fourre herminée*, sur laquelle est posé l'écu blas, — couleur des plumes des oiseaux de proie, — de *chambre*, la partie qui avance le plus dans la chambre, — fig. pretexte, apparence dont on se couvre. *Vendre sous le manche*, en cachette.

Manché, ée, adj., se dit des animaux qui ont un manteau dont il faut spécifier l'émal ; blas.

Manché, s. m., *manché*, manteau court et léger que portent les femmes ; les chevaux portent en cérémonie un manché violet, — piece de cuir qui s'abat devant les portières des carrosses.

— machine composée de madriers qu'on pousse devant soi pour se couvrir dans les places.

Manche, s. f., *manche*, poil du dos d'un chien, quand il est d'une autre couleur que celui des autres parties du corps.

Manille, s. f., *manille* (Il m.) sorte de manchet sans cequeluchon.

Manichée, adj., *manichéisme* (manichæus) ; se dit d'une colonne dont les bas-reliefs représentent des trophées.

Manuel, éle, adj., *manuel, éle* (manuus), qui se fait avec la main, — s. m. livre ; livre de prières. *Le manuel d'épicière*, ouvrage de morale.

Manuellement, adv. *manuellement* de la main à la main.

Manufacture, s. f., *manufacture* (manufectura) (manus, factus), fabrication de certains ouvrages qui se font à la main, — lieu où on les fabrique.

Manufacturer, v. a., fabriquer.

Manufacturier, s. m., *manufacturier*, fabricant, — ouvrier d'une manufacture.

Manumission, s. f., *manumission* (manumissio), action d'affranchir les esclaves, les serfs, etc.

Manuscrit, ée, adj. (manuscriptum) écrit à la main, — a. m. ouvrage manuscrit.

* *Manustription, s. f.*, *manustription* (manus, striptum), onanisme ; *méd.*

Manutention, s. f., *manutention* ; maintien, conservation en son entier : — des lois, de la discipline, — soin de régler, de surveiller certains affaires.

Mappe-monde, s. f., *mappe-monde* (mappa mundi), carte représentant les deux hémisphères ; géogr.

Marquereau, s. m., *makereu*, poisson de mer, — taches qui viennent aux jambes, quand on s'est choqué de trop pres, — *elle*, s. m. qui fait métier de prostituer les femmes, des filles, t. malhon.

Marquillage, s. m., *makereu*, métier de prostituer les femmes ; t. libéré.

Marquignon, s. m., *makigoni* (mango de castor, artille), marchand de chevaux, — *fam.* celui qui s'attribue pour ménager un marché d'offices, etc., pour faire des mariages.

Marquignonne, s. m., *makigonne*, métier de marquignon, — commerce illicite et secret ; *fam.*

Marquignoner, v. a., *makigoner*, user d'astuce pour faire paroître les chevaux meilleurs qu'ils ne le sont, — s'if de son défaut, — fig. et *fam.* s'attribuer pour faire vendre des charges, etc.

Marabout, s. m., prêtre mahométan qui dessèche une moquée, — *calérier de fer-blanc*, à ventre très-large.

Marais, s. m., *marais*, jardinier qui cultive un marais.

Marais, s. m., *marés*, terres à bœufs de beaucoup d'eau qui n'ont point d'écoulement, — *salant*, terre où l'on fait venir de l'eau de la mer pour faire du sel. *Se sauver par les marais*, se tirer d'embaras par de mauvaises raisons.

— à Paris, terrain bas où l'on fait venir des légumes.

Marasquin, s. m., *marasquin*, de *marasquin*, je létris, je dessèche) maîtregr extrême avec foiblesse ; *consomption*.

* *Marasquin, s. m.*, *marasquin*, sorte de liqueur.

Marasquin, s. f., t. injurieuse, belle-mère, — mère qui traite durement ses enfants ; fig.

Marade, s. m., *maré*, *éde* (maropa), t. de mépris, coquise, fripon.

Marade, s. f., *marade*, vol comploté par des soldats carés, de l'armée.

Maradeur, v. n., *marader*, aller en marade.

Maradeur, s. m., qui marade.

Maravilla, s. m. *maravilla*, petite monnaie de cuivre en Espagne.

Marbre, s. m. (marmer) pierre dure et susceptible de poli, carbonnée de chaux. — pierre pour broyer les drogues, les couleurs. — pierre sur laquelle les imprimeurs posent les formes. — au pl. ouvrages en marbre. *Traité de marbres*, auteurs les juridiction de la comptabilité, de l'amirauté et des eaux et forêts.

Marbré, é, adj. se dit des fleurs irrégulièrement panchées, du papier qui imite le marbre, des treffes grises et blanches en dedans.

Marbrer, v. a. imiter par la peinture les couleurs du marbre.

Marbrier, *euse*, s. m. — *marbréur*, *euse*, artisan qui marbre du papier.

Marbrier, s. m. *marbré*, artisan qui scie et polit le marbre.

Marbrerie, s. f. carrière de marbre.

Marbrure, s. f. imitation du marbre sur le papier, sur la couverture d'un livre.

Marre, s. m. *mar*, poids de huit onces.

Etre payé au marc la livre, au prorata de ce qui reste de plus grossier d'une chose qu'on a pressé ou fait bouillir pour en tirer le suc; *marc de raisin*, de café.

Marassin, s. m. *maracain*, petit de lait.

Marassite, s. f. *marokite*, sulfure de fer.

Marcescent, e, adj. *marcescent* (marcescens) ; se dit d'une feuille qui sèche sur la tige : bot.

Marchand, e, s. m. (mercator) qui fait profession d'acheter et de vendre.

Celui qui achète. *Il en sera le mauvais marchand*, il lui en arrivera quelque malheur. — adj. qui a les qualités prescrites pour être vendeur : *bon marchand*. *Place marchande*, commandé pour vendre. *Rivière marchande*, navigable. *Faisseau marchand*, destiné à porter des marchandises.

Marchander, v. a. demander et discuter le prix d'une chose. — v. n. héter, balancer ; *sem. Ne pas marchander quelqu'un*, ne pas l'épargner ; *sem.*

Marchandise, s. f. *marchandise*, chose dont on trafique. — trafic. *Faire voler sa marchandise*, voler ce qu'on a, faire valoir ce qu'on dit ; *faire faire guerre*, moitié *marchandise*, moitié de gés, moitié de force. *Faire métier et marchandise d'une chose*, être accoutumé à la faire ; *sem.*

Marche, s. f. (marca) ; B. L. eutrofois frontière d'un Etat : — *l'Alsace*,

de Brandelourg, etc. — mouvement de celui qui marche. *Faire une fausse marche*, l. de guerre, feindre de se porter sur un point, et marcher sur l'autre. *Faire une marche forcée*, faire plus de chemin que de coutume. — condition : *sa marche est équivoque* ; *fig.* — *Le poème*, etc. progrès de l'action. — air de musique qui caractérise la marche des troupes. — procession, cérémonie solennelle. — chemin d'un lieu à un autre. — l. d'échecs, mouvement particulier de chaque pièce. — degré qui sert à monter et à descendre.

Marché, s. m. (mercatus) lieu public où l'on vend toute sorte de denrées. — vente de ce qui se débite dans le marché. — assemblée de ceux qui y vendent et y achètent. — prix et conditions de l'achat. *Faire bon marché d'une chose*, ne pas l'épargner. *Mettre droit à la main à quelqu'un*, lui témoigner qu'on est prêt à rompre l'engagement qu'on a avec lui. *Avoir bon marché de quelqu'un*, en venir facilement à bout ; *sem.*

Marchepied, s. m. *marchepied*, marche, banquet pour poser les pieds.

Marcher, v. n. s'avancer d'un lieu à un autre, par le mouvement des pieds, ou de quelque manière que ce soit. — tenir un certain rang dans une cérémonie. *Cette affaire ne marche pas*, elle a avancé peu. *Cela marche tout seul*, n'a pas besoin de soins. *Ce poème marche bien*, est bien suivi, bien distribué ; *Il ne marche*, lui n'en son déveir ; *sem.* *Il ne faut pas lui marcher sur le pied*, il est dangereux de l'offenser ; *prox.* — *sur les pas*, sur les traces de ses ancêtres, les imiter. — l'étoffe d'un chapeau, la manier à froid ou à chaud ; en ce cas il est actif.

Marcher, s. m. *marché*, manière dont on marche.

Marcheur, *euse*, s. celui, celle qui marche : *bon*, mauvais *marcheur*.

Marchette, s. f. *marquette*, branche de vignes, de figuier, etc. en rebout d'ailligne, qu'on met en terre pour leur être prendre racine.

Marcheter, v. a. *marqueter*, concher en terre des branches ou des rebouts, pour leur faire prendre racine.

Marchelle, v. *Margelle*.

Marché, s. m. (martis dies) troisième jour de la semaine. — gras, octave jour de carnaval.

Marche, s. f. rimes d'eau dormante.

Marche, s. m. *marchoise*, terre à fonds humide et tourbeux.

Marchéaux, *euse*, adj. *marchéaux*, *euse*, plein de marécages. *Air marchéaux*, grossier, humide. *Ces oiseaux ont le goût marchéaux*, sentent le marécage.

Marchal, s. m. artisan qui ferre les chevaux, et qui les traite quand ils sont malades. — titre de divers officiers militaires. — *de camp*, des logis, etc. — *de France*, officier de la couronne, dont la fonction est de commander les armées ; on nomme sa femme, *madame la marchale*.

Marchalerie, s. f. art du marchal ferant.

Marchandise, s. f. *marchoise*, juridiction. V. *Contadelle*. — compagnie de quatre chevaux qui étoit établie pour veiller à la sûreté publique.

Marée, s. f. (mare flux et reflux de la mer. *Aller contre vent et marée*, avoir tout contre soi. — poissons de mer. — *Maré*, on *Maré*, s. m. deuts d'éolophus non débités.

Marfiro, s. m. statue à Rome où l'on attache des placards en réponse à ceux de la statue de *Pasquin*.

Margot, s. m. t. de mépris, petit garçon ; *pop.*

Marge, s. m. *marginé*, quadrupède taravite de l'Amérique-Mérid. qui ressemble au chat sauvage.

Marge, s. f. *marginé* (marge), blanc qui est autour d'une page écrite ou imprimée. *Acir de la marge*, du temps de reste pour exécuter une chose. *En marge*, à la marge.

Margole, s. f. *marjole* (margo), pierre percée qui recouvre le bord d'un puits.

Marger, v. s. *marger*, compasser les marges d'une feuille à l'imprimer.

Margot, e, adj. *marginé*, qui est en marge. — pièce au bord : *bot.* et *zool.*

Margine, e, adj. *marginé* (marginatus), qui a une bordure : *bot.* et *ichtyol.*

Maré, s. m. oiseau de mer. — s. f. diminutif de Marguerite. — *poé* ; *sem.*

Margouillis, s. m. *margouille* (Il m.) gâchis plein d'ordures. — *fam.* embarras d'une mauvaise affaire.

Margouze, s. titre de quelques princes souverains d'Allemagne. — artiste sans parasite des Antilles.

Margravat, s. m. Etat, dignité de margrave.

Marguerite, s. f. *marginelle* (margarita), petite fleur. *Père Marguerite*, plante apportée de France, et dont la fleur est très belle. — petite tumeur de l'œil. — l. de la Bible, perle : *il ne faut*

pas jeter les marguerites devant les pauvres ; publier les choses secrètes devant les profanes, dire des choses élevées devant des ignorans. — (la) île de l'Amérique-Mérid.

Marguillierie, s. f. *marginellierie* (Il m.) charge de marguillier.

Marguillier, s. m. *marginé* (Il m.) celui qui a soin de toutes ce qui regarde la fabrique et l'œuvre d'une paroisse.

Mari, s. m. (maritus) celui qui est joint à une femme par le mariage.

Mariable, adj. qui est en âge de se marier.

Marriage, s. m. *marriage*, union des époux par le lien conjugal. — un des sacrements — célébration de noces. — dot de la marie ; ce qu'un père donne à son fils en le mariant. — *de conscience*, ou les cérémonies de l'Eglise ont été secrètes. — *en détrompe*, ou *de Jean des Figues*, *prox.* conclusing sous apparence de mariage.

Marie, e, s. celui, celle qui vient d'être marié.

Marier, v. a. et pron. (maritare) joindre par mariage. — *fig.* aller, se sortir.

Marier, s. m. faiseur de mariages ; *fam.*

Maribou, s. m. espèce de singe.

Marin, e, s. m. (marinus) ; celui qui est de mer : *monstre marin*. — qui sert pour la navigation sur mer : *carte marine*. — s. m. homme de mer.

Marin (S.), ville et ancienne petite république d'Italie.

Marinade, s. f. friture de viande marinée.

Marine, s. f. (marina) ce qui concerne la navigation sur mer. — les troupes de mer, les matelots, les vaisseaux. — tableau qui représente une vue de mer. — goût, odeur de la mer.

Mariner, v. a. assaisonner du poisson pour le conserver long-temps. — ou des viandes, pour les rendre mangeables sur-le-champ.

Mariné, e, part. altéré, gâté par un trop long séjour sur mer. — qui a une queue de poisson : *bot.*

Marinoua, s. m. moucheron d'Amérique, sorte de coucou.

Marinier, s. m. *mariné* (marinus), celui qui conduit un bâtiment sur les grandes rivières. *Officiers marins*, bas-officiers qui servent à la manœuvre d'un vaisseau.

Marionnette, s. f. *marionète*, petite

figure d'honneur, etc. qu'on fait mouvoir par ressorts. — fam. personne frivole et sans caractère.

Marisque, s. f. *marisica* (marica), espèce de grosse figue sans goût. — tumeur de la forme de cette figue: méd.

Marisson, s. m. *marison* (marisio: B. L.) regret, tristesse, v. m.

Maritil, e, adj. (matialis) qui appartient au mari.

Maritèlement, adv. *maritalitatem*, en mari.

Maritime, adj. (maritimus) qui est près de la mer, ou qui y est relatif.

Maritime, s. f. femme mal bâtie et maussade; fam.

Marjolaine, s. f. *marjolène*, herbe aromatique.

Marjole, s. m. l. de mépris; petit fat qui fait l'entendu; voir usité.

Mari, s. m. sorte de gaze dont on fait des ouvrages de mode.

Marmaillé, s. f. *marmaillé* (Il m.) nombre de petits enlans; fam.

Marmelade, s. f. confiture de fruits presque réduits en bouillie. Cette tasse est en marmelade, fam. brisée en mille morceaux.

Marmetteux, adj. m. pl. *marmettes* (bois) qu'on laisse pour la décoration d'une terre.

Marmite, s. f. vaisseau où l'on fait bouillir les viandes dont on fait du potage. *Ecumeur de marmite*, lad. ustensile. *Nes en pieds de marmite*, large par le bas et retourné.

Marmiteux, case, s. et adj. *marmiteux*, case, mal partagé du côté de la fortune et de la santé; fam.

Marmiton, s. m. valet de cuisine.

Marmot, v. a. et n. *marmorer*, marmorer soudainement; fam.

Marmotte, s. m. (*aspex* masque, *figure de femme qui inspiré la terreur*) grosse singe à longue queue. — petite figure grotesque. — petit garçon; fam. *Criquer le marmot*, fam. attendre long-temps.

Marmotte, s. f. *marmotte*, quadrupède rongeur de la famille des loirs, qui dort l'hiver. — petite fille; fam.

Marmotter, v. a. *marmotter*, parler confusément et entrecas dents.

Marmouzat, s. m. *marmouzat*, petite figure grotesque. — par dérision, petit garçon, petit homme mal fait.

Marme, s. f. (marga) terre calcaire, propre à engraisser les champs.

Marme (le), riv. et dép. de France.

(la Haute) dép. de France.

Marme, v. a. répandre de la marme sur un champ.

Marnière, s. f. carrière de marne.

Marnos, v. et emp. d'Afrique.

Marnoules, s. m. pl. catholiques du Mont Liban.

Marquin, s. m. *marobin*, peau de bouc ou de chèvre, passée au suain ou engallée. — espèce de raisin.

Marquoiner, v. a. *marquinier*, façonner du veau en maroquin.

Marquoisier, s. f. art d'appréter le maroquin.

Marquiner, s. m. *marcinie*, ouvrier qui feponne des peaux en maroquin.

Marquique, adj. *marotico*; se dit du vieux langage imité de Chénier à Marot.

Marotte, s. f. *marotte*, sorte de sceptre qui a au bout une tête coiffée d'un capuchon bigarré, et garnie de grelots, que portent ceux qui font le personnage de fou; — fig. et fam. objet d'une passion déréglée: *chacun a sa marotte*.

Marotte, s. m. t. injurieux, fripon, rustre. — s. f. sorte de colle.

Marotier, v. a. appliquer une toile sur du bois ou du plâtre, avec la colle nommée *marotte*.

Marquant, e, adj. *markant*, qui marque, qui se fait remarquer: *personne, idée, couleur marquante*.

Marque, s. f. *marke*, ce qui désigne, emp. ce qui distingue une chose. — empreinte; instrument avec lequel on la fait. — trace, impression. — tâche, signe que l'animal apporte en naissant. — épiquement distinctif. *Homme de marque*, v. de distinction. — ce qu'on emploie pour se souvenir de quelque chose. — chiffre, figure que les marchands et ouvriers mettent à leurs marchandises et ouvrages. — signe, indice. — présage, preuve, témoignage.

Marquer, v. a. *marker*, mettre une marque, une empreinte. — faire impression par quelque coup. — laisser des traces. — mettre une marque pour faire souvenir. — indiquer. — spécifier. — désigner, donner des marques.

— v. n. *se cadrer marque* ou *se marquer pas*, le soleil y donne ou n'y donne pas. *Cet ouvrage marque*, fig. fait sensation dans le public. *Ce cheval marque encore*, les marques qui viennent à ses dents prouvent encore, et indiquent qu'il n'a pas plus de huit ans. — au part. *être marqué* *ouvrage*, etc. y avoir quelque marque. *Il a été marqué*, la justice l'a fait marquer d'un fer chaud.

Papier marqué, qui a l'impression d'un timbre pour servir aux actes publics.

Coût, soins, égards marqués, évidens, décisifs.

Marqueter, v. a. *marketer*, marquer de plusieurs taches.

Marquetrie, s. f. *marquetrie*, ouvrage de pièces de rapport, de diverses couleurs.

Marquette, s. f. *markète*, pain de cite vierge.

Marquet, s. m. *markier*, celui qui marque: — de cuir, de draps. — à la paume, celui qui marque les chasses et compte le jeu.

Marquis, s. m. *marquis* (marchio), autrefois seigneur à la garde des marches ou frontières d'un Etat. — aujourd'hui titre de dignité.

Marquiset, s. m. *marquiat*, titre ou terre de marquis.

Marquis, s. f. *marquis*, femme d'un marquis. — leute de toile où un officier fait tendre par dessus la sienne.

Marquar, s. m. *markoar*, instrument de tailleur, etc.

Marvaine, s. f. *marvine* (mater, de riv.), celle qui tient un enfant sur les fonts de baptême.

Mari, te, adj. *mari* (maritio) B. L. *chagrin* fâché; v. m.

Marron, s. m. *marron*, espèce de grosse châtaigne bonne à manger. — pièce d'ouvrage imprimée fortivement. — pièce de cuivre ou sont gravées les heures auxquelles les officiers doivent faire leur ronde. — pétard de figure cubique.

Chèvres frisés en marrons, six grosses boucles rondes. *Nez en marron*, qui s'est enfilé dans les bois. *Ochre marron*, devenus sauvage.

Marronnier, s. m. *marronier*, arbre qui porte les marrons. — d'Inde, grand et bel arbre apporté en France, dont le fruit, qui ressemble le châtaigne, est amer.

Marronner, v. a. *marronner*, friser des cheveux en grosses boucles.

Marrube, s. m. *marrube* (marrubium), plante médicinale.

Marrubiastre, s. m. *marrubiastre*, ou *Plux marubie*, plante herbacée.

Mars, s. m. *mars* (Mars), dieu de la guerre; mythol. — un des sept planètes. — fer; chim. — troisième mois de l'année commune. *Les ours*, les menus grains qu'on sème au mois de mars.

Marsault, s. m. *março*, espèce de saule.

Marselle, *marçelle* (Il m.) (Massilia) v. de Fr. *Bouches-du-Rhône*, Provence.

Marceillois, e, s. et adj. *marceilles*, cise (Il m. de Marzeille).

Marsoin, s. m. (marinus sus) espèce de céteau du genre du dauphin.

Marthon, s. m. espèce de lis.

Marin, s. f. petit quadrupède carnivore du nord de l'Europe, dont la peau s'emploie en fourrure.

Mariveau, s. m. *marivo* (martellus), outil de fer à manche, propre à cogner, à forger. — un des osselets de l'oreille interne. — ce qui sert à hacher, à frapper: *mariveau de porte*, d'*horloge*. *Perruque à trois mariveaux*, flam. qui a une longue boucle entre deux nezuds. *Graisser le mariveau*, donner de l'argent au portier d'une maison, pour se faciliter l'entrée; fam. — *autres mots mariv*: *mettre mariv en tête* de, donner de la jalousie, de l'inquiétude; Em.

Marriage, s. m. *marriage*, magna que les officiers des cures et forêts font aux arbres qui doivent être coupés.

Martel, v. a. battre à coups de marteau: *martelle martelle*. *Fers martelés*, fig. faits péniblement. — se dit des fumées ou fientes de cerf, quand elles semblent frappées à coups de marteau par le bruit.

Martelé, s. m. *martelé*, petit marteau à long manche.

Martial, e, adj. *marcial* (martialis), guerrier. — ferrugineux; chim.

Martin pêcheur, s. m. ou *Martinet pêcheur*, petit oiseau bleu.

Martinet, s. m. *martinet*, espèce d'hirondelle. — petit chaudière plat qui a une maniche. — marteau nu par un moulin. — petite discipline de cordes au bout d'une manche de bois.

Martingale, s. f. l. de manège, courrois qui tient par un bout à la sangle, sous le ventre du cheval, et de l'autre à la morsure, pour empêcher qu'il ne porte au vent. *Jouer à la martingale*, jouer à chaque coup tout ce qu'on a perdu dans les coups précédens.

Martinique (la), une des Antilles.

Martinisme, s. m. secte d'illumines qui prétendent communiquer avec les anges, etc.

Martinisme, s. m. sectaire.

Martin, V. *Marte*.

Martyr, e, s. *martyr* (*μαρτυρ*, témoin); qui a souffert la mort pour la foi. — fig. qui souffre beaucoup. — qui a beaucoup enduré pour une chose quelconque: *il est le martyr de son ambition*. *Être du commun des martyrs*, être médiocre en son genre; fam.

Martyre, s. m. *martire*, mort, tourmens endurés pour la foi. — fig. peine quelconque.

Martiriser, v. a. *martiriser*, faire souffrir le martyre. — fig. tourmenter cruellement.

Martirologie, s. m. *martirologie* (v. *éty.*), traité, catalogue des martyrs et même des autres saints.

Marian, s. m. *marion*, plante aromatique.

Mascardé, s. f. dénigrement d'une personne qui se masque. — troupe de gens masqués.

Mascardé, s. m. *mascardé*, reflux violent de la mer sur la Gironde.

Mascardé, ou *le Bourbon*, île d'Afrique.

Mascardé, s. m. tête grotesque qu'on met aux portes, aux fontaines, etc.

Masculin, *ite*, adj. (*masculinus*) appartenant au mâle; genre masculin. *Pref masculin*, que les mâles seuls peuvent posséder. *Rime terminaison masculine*, celle d'un mot qui ne finit pas par un *e muet*.

Masculinité, s. f. caractère, qualité du mâle.

Masque, s. m. *maske* (*masca*; B. L. *flux visage*), faux visage de carton peint, etc. dont on se couvre pour se déguiser. Les femmes portoient des masques de velours noir, pour se préserver du hâle, — personne masquée.

Terre préparée et appliquée sur le visage de quelqu'un pour en prendre le moule. — ornement qui représente un visage, peint, et sculpté. — *pretexte, fausse apparence. Lever le masque*, agir ouvertement et sans reserve. *Cet acteur a un bon masque*, sa physionomie est expressive. *On dit d'une femme vieille et laide: la masque, la vilaine musique*; pop.

Masquer, v. a. et pron. *masquer*, déguiser quelqu'un par le masque, par les habits. — couvrir sous de fausses apparences. — dérober la vue: — une maison, une batterie.

Masquere, s. m. *masquere* (*mascariu*; B. L.), *terrie, carnage*. — grande terrie de bêtes. — t. de venerie, tête d'un cerf. — fig. ouvrier qui travaille mal.

Masquer, v. a. *masquerer*, tiercer, assembler des gens qui ne se défendent point. — des meubles, des tableaux; fig. et lam. les gâter, les dénigrer.

Masqueur, s. m. *masqueur*, qui masque.

Masse, s. f. *mace* (*massa*; de *piège*),

amas de parties qui font corps ensemble. — corps très-solide: *masse de plomb* — corps informe: *cet homme, c'est qu'une masse de chair*. — *tobilité: masse de l'air, du sang*. — Plusieurs parties considérées comme ne faisant qu'un tout: *masse de l'arrière, de l'avant*; peint. — fonds d'argent, d'une succession, d'une société. — espèce de machine — gros marteau de fer. — gros bout de l'instrument avec lequel on joue au billard. — hâton à tête d'or ou d'argent, qu'on portoit en certaines cérémonies.

Masse-d'or, s. f. plante antonique.

Masse, s. f. *mace*, somme d'argent qu'on met aux jeux de hasard.

Massepin, s. m. *macepin*, pâtisserie d'amandes pilées et de sucre.

Massepin, v. a. *macer*, faire une onasse au jeu.

Maslette, s. f. *macete*, plante maréenne.

Masleter, s. m. *maceler* (*masseris*), qui mange, de *masser*, je mange) un sceur tres-fort, placé à la partie postérieure de la joue.

Masletterie, adj. *macetterie*, qui appartient au masleter.

Maslot, s. m. *maciot*, oxyde de plomb jaune, qui sert à vernisser la laieue.

Masurier, s. m. *macier*, officier qui porte une masse en certaines cérémonies.

Masse, *ive*, adj. *macif*, épais et pesant. *Coupage massif*, ce qui est sans creux ni matière étrangère; *osif*. — grossier, lourd; fig. — s. m. chose pleine et solide: *un massif de marbre*. — plein de bois, qui ne laisse pas de passage à la vue.

Massevement, adv. *maciemort*, d'une manière massive.

Masorah, ou *Masore*, s. f. *masora*, *masore*. examen du texte de la Bible, par des docteurs juifs qui ont fixé les différentes leçons, le nombre des versets, des mots, etc.

Masorettes, s. m. pl. *macorettes*, ceux qui ont travaillé à la *masore*.

Masoretique, adj. qui y a rapport.

Masseue, s. f. *masue* (*maxima*), hâton noueux et beaucoup plus gros par un bout que par l'autre. *Coup de masseue*, accident fâcheux et imprévu; *famille*.

Masotte, s. m. *masotte* (*massa*), somme du *lentique*. — composition qui sert à enduire et à coller certains ouvrages.

Mastication, s. f. *mastication* (*massa*), mâcher, de *masser*; machine; action de macher ou broyer les aliments solides.

Masticatoire, s. m. *mastikator*, médicament qu'on fait macher pour exciter un coulement de salive.

Mastigophore, s. m. *mastigophore* (*masis*, *gros*, *masser*; fouet; et *phore*, je porte), espèce d'huisier des jeux paléens de l'ancienne Grèce.

Mastiquer, v. a. *mastiker*, coller avec du mastix.

Mastix, adj. *masto-ide* (*masis*, manille; *ides*, forme); se dit de tout ce qui ressemble à un mamelon, et de plusieurs muscles qui s'attachent à l'apophyse mastoïde de l'os des tempes.

Masturbation, s. f. *masturbation*, pollution manuelle; méd.

se masturber, v. pron. abuser de soi-même; méd.

Mastropolitain, s. m. toile de coton des Indes, très-fine. — v. du Mogol.

Masure, s. f. *masure* (*mansura*), reste d'un bâtiment tombé en ruine. — fig. méchante habitation qui menace ruine.

Mat, s. adj. *mât*, qui n'a point d'éclat; en parlant des métaux qu'on met en œuvre sans leur donner le poli. *C'est un mat, couleur mate*, qui ont perdu leur éclat. *Broderie mate*, trop chargée.

Mat, s. m. *mât*, t. du jeu d'échecs, coup qui réduit le roi à ne pouvant bouger sans se mettre en nouvel échec.

Mat, s. m. *mât* (*malus*), grosse et longue piece de bois plantée debout dans un vaisseau, et qui sert à porter les voiles.

Mataleur, s. m. t. du jeu de l'honneur; se dit des cartes supérieures. — fig. et fam. homme considérable dans son état.

Mataleur, s. m. faux brave.

Mataleur, s. m. pl. *matelours*, danses folles. — ceux qui la dansent.

Matelas, s. m. *matelas*, sorte de sac rempli de laine, de crin ou de bourse, et paqué d'espace en espace. — coussin; piqués dont on garnit les côtés d'un carrosse.

Matelasser, v. a. *matelasser*, garnir de quelque chose piquée et rembourrée.

Matelasser, s. m. *matelassé*, ouvrier qui fait et reinte les matelas.

Matelot, s. m. celui qui sert à la manœuvre d'un vaisseau, sous les ordres d'un pilote et du capitaine. — dans une armée navale, vaisseau qui en accompagne un plus grand.

Matelote, s. f. mets composé de plusieurs sortes de poissons. *À la matelote*, à la manière des matelots.

Matier, v. a. (*masser*), piler, broyer; t. du jeu d'échecs, faire *mat*. — *se choir*,

la mortifier. — *quelqu'un*, l'humilier. *Matier*, v. a. garnir de mats.

Matériau, s. m. opinion de ceux qui admettent point d'autre substance que la matière.

Matériau, s. celui, celle qui n'admet que la matière.

Matériau, s. f. qualité de ce qui est matière.

Matériau, s. m. pl. *matériaux*, les différents matières qui entrent dans la construction d'un bâtiment; fig. mémoires, recueils, etc. pour servir à quelque ouvrage d'esprit.

Matériau, elle, adj. (*materialis*) formé de matière. — grossier, qui a beaucoup de matière. *Cet homme est matériau*, à l'esprit grossier et pesant. — t. d'école, s'oppose à *formel*: *sens matériau*. — s. m. il faut distinguer le matériau du formel.

Matériau, adv. *matériauement*, t. d'école, d'une manière matérielle.

Matériau, elle, adj. (*materna*) propre, naturel à la mère. *Parais, biens maternels*, du côté de la mère. *Langue maternelle*, du pays où l'on est né.

Matériau, adv. *matériauement*, d'une manière matérielle.

Matériau, s. f. qualité de mère.

Matériau, s. m. *matériau*-in, qui sert les mathématiques.

Matériau, s. f. *matériau* (*matériau*, pluriel de *matériau*, science qui a pour objet la grandeur et ses propriétés. Avec l'art, il ne s'emploie qu'à pl. m. — adj. qui a rapport aux mathématiques.

Matériau, adv. *matériauement*, suivant la rigueur mathématique.

Matériau, s. m. *matériau*, religieux.

Matériau, s. f. (*matériau*) ce dont un chose est faite. — substance étendue et impénétrable, susceptible de toutes sortes de formes: *philos*. — se dit par opposition à *esprit*: *élever au dessus de la matière*. — sujet d'un *discours*, d'un *discours*. — *caprice*, sujet; occasion. — pus qui sort d'une plaie. — éjections du corps humain. *En matière de...* en fait les, quand il s'agit de.

Matériau, s. m. (*matériau*; B. L.) gros chien.

Matériau, s. m. (*matutinus*) les premières heures du jour. — tout le temps qui s'écoule depuis minuit jusqu'à midi. *D'inst un de ses matutins, un beau matin*, fam. quelque jour. — adv. il s'est levé matin.

Matériau, e, adj. qui se leve matin.

Matériau, s. f. tout le temps depuis le point du jour jusqu'à midi.

Méloène, v. *Aubergine*.
Mémoriste, s. f. *mémoriste*, endroit où l'on cultive des méloons.

Mélope, s. f. (*pièce*), chant; *voies*, je fais), déclamation notée des anciens.
Mélopomène (*muséomène*), celle qui chante, de *musée*, chanter) la muse de la tragédie.

Mélan, v. de *Seine et-Marne*, île de France.

Mémorature, s. f. entorse que se donne un cheval qui fait un faux pas.
Membrane, s. f. *membrana* (membrana), partie mince du corps de l'animal, composé de différentes fibres formant comme une espèce de toile, qui sert d'enveloppe à d'autres parties. — *branchiale*, *ombilicostégale*, membrane qui tient à l'opercule des osseux; *ichtyol*.

Membraneux, *euse*, adj. *membraneux*, *euse*, qui tient de la nature de la membrane, ou composé de plusieurs membranes.

Membre, s. m. *membrum* (membrum), partie principale du corps de l'animal. On ne le dit pas de la tête, mais des bras, des jambes, etc. — *viril*, partie du homme qui sert à la génération. — *nageoires* de poissons. — fig. partie d'un corps politique, d'une compagnie, — partie d'une période.

Membres, *es*, adj. *membres* se dit des jambes d'un oiseau, quand elles sont d'un émail différent de celui de son corps; *blas*.

Membres, *es*, adj. *membru*, qui a les membres fort gros.

Membrane, s. f. *membrana*, pièce de bois épaisse, dans laquelle on enchâsse les panneaux. — sorte de mesure de bois à brûler.

Même, adj. qui n'est point autre, point différent. — mis après un pron. pers. marque plus expressément la personne dont on parle: *vous-même*. *C'est la bonté même*, il est d'une très-grande bonté. — adv. aussi, encore: *ou dit même que...* *De même que*, de la même manière. *Être à même de...* être à portée de....

Mémoirement, adv. *mémoirement*, de même.

Memento, s. m. *memento* (mot latin), marque destinée à appeler le souvenir de quelque chose; *flan*.

Mémoria, s. m. *chevrière*, ou petite guérite de bois, quadrupède ruminant.

Mémoria, s. f. *mémoria* (memoria), faculté par laquelle l'âme conserve le souvenir des idées qu'elle a reçues. — action, effet de la mémoire, souvenir. — commémoration d'un

saint. — réputation bonne ou mauvaise de quelqu'un après sa mort. *Les écrits de mémoire*, poés. *les Muses*. — s. m. *filles* pour conserver le souvenir d'une chose, pour donner des instructions sur une affaire, etc. — au pl. relations, faits particuliers, pour servir à l'histoire.

Mémorable, adj. (memorabilis), remarquable; digne d'être conservé dans la mémoire.

Mémoratif, *ive*, adj. qui se souvient de quelque chose.

Mémorial, s. m. (memorialis) mémoire, placet, en parlant des Cours de Rome et d'Espagne. *Mémoriaux*, registres des Chartres des Comptes, où étoient inscrites les lettres patentes.

Ménagant, *e*, adj. qui menace.

Ménace, s. f. (minacis) parole ou geste dont on se sert pour annoncer à quelqu'un le mal qu'on lui prépare.

Ménager, v. a. faire des menaces. — fig. pronocativer: *mous sommes menacés d'un grand hiver*. Ce bâtiment *menace ruine*, est près de tomber. — poét. *ces montagnes menacent les cieux*, sont fort élevés.

Ménade, s. f. (*παρὰ*) de *παίσιος*, jesus furieux) barchante.

Ménage, s. m. (*matrimonium* ; B. L. de *maenre*, *formé de pater*, demeurer), gouvernement domestique, tout ce qui concerne l'entretien d'une famille. — toutes les personnes dont une famille est composée: *il y a quatre ménages dans cet ménage*. — éparage, économie. *Mettre une fille en ménage*, la marier. *Il fait bon ou mauvais ménage*, se dit d'un mari et d'une femme qui vivent bien ou mal ensemble. *Gloûmenage*, s. m. les domestiques appellent ainsi celui qui porte leur maîsse à retrancher de sa dépense.

Ménagement, s. m. *ménagement*, regard, circonspection. — *des esprits*, l'art de les manier.

Ménager, v. a. *ménager*, user d'économie — *son bien*, et fig. *ses forces*. — conduire, manier avec adresse: — *les esprits*, les affaires. — *procurer une entrevue*, une pension etc. — *des troupes*, ne pas les fatiguer, ne pas les exposer mal à propos. — *les intérêts de quelqu'un*, avoir soin de les conserver. — *quelqu'un*, prendre garde de l'offenser. — *un terrain*, une *diffé*, l'employer à bien qu'il n'y ait rien de perdu. — *un escalier dans un bâtiment*, l'y pratiquer sans gêner le dessin principal. — *ses paroles*, parler peu. — *les termes*, parler avec circonspection.

Ménager, *ère*, s. et adj. *ménagère*, qui

entend le ménage, l'épargne. — s. f. servante qui a soin du ménage. Parmi le peuple, un mari appelle sa femme, sa *ménagère*.

Ménagerie, s. f. *ménagerie*, lieu où l'on nourrit des bestiaux, de la volaille. — lieu où l'on entretient des animaux rares et étrangers.

Mendiant, *e*, s. et adj. *mendiant* (mendicans), qui mendie. *Les religieux mendians*, qui vivent de quête. *Les quatre mendians*, les jacobins, les cordeliers, les augustins et les carmes; et *fam.* quatre sortes de fruits secs les figes, les avoines, les raisins et les mandes, qu'on sert dans un ménage plat.

Mendicité, s. f. *mendicitis* (mendicitas), état d'indigence où l'on est réduit à mendier.

Mendier, v. a. et n. *mendier* (mendicare), demander et l'aumône: — *son pain*; être réduit à mendier; — fig. rechercher avec une sorte de bassesse: — *des suffrages*, des louanges.

Mendole, s. f. *mandible*, *Cigarete*, ou *Sauve*, poison de la Méliétrance.

Mensas, s. m. *meno*, séparation des sucs d'une croûte.

Ménée, s. f. intrigue sourde pour faire réussir un dessein. *Suivre la ménée*, t. de sénérite, prendre la route d'un cerf qui fuit.

Mener, v. a. (*minare*) guider, conduire. — conduire par force: *mener en* — *mener marcher* et agir une des animaux, les conduire. — *des marchandises*, les conduire. — *quelqu'un*, le gouverner. — *une affaire*, la diriger. — *une vie sainte*, *scandaleuse*, vivre autrement, etc.

Ménéstral, s. m. *ménéstral*, poète, musicien ambulante; v. m.

Ménétrier, s. m. *ménétrier*, autrefois joueur d'instrument, aujourd'hui maître d'un orchestre de violon.

Ménager, s. m. celui qui conduit une femme par la main. — *l'écuyer*, qui lui fait voir et danser en public. — *euse*, s. celui, celle qui se charge d'amener les nourrices à Paris, etc.

Ménisothie, s. m. *ménisothie* (advantibus de jure, moi; et d'ibis, fleur), ou *Troffe d'oeu*, s. m. plante des marais, qui fleurit en avril.

Ménis, s. m. *ménis* (manière) de *pisus*, demeure; habitation de village; v. m. De la *Menis-Montagne*, etc.

Ménis, s. m. un autrefois gentilhomme attaché au Dauphin.

Ménisage, s. f. (*menis*); gen. *ménisage*;

membrans), nom de deux membranes qui enveloppent le cerveau.

* *Méningoéphalite* (φάλαξ, gardien), instrument dont on se sert dans le pansement du trépan, pour garantir les méninges.

* *Méningopériodes*, s. f. pl. *méningopériodes* (meninges, *peris*, sémence; *phases*, forme), famille de plantes dicotylédones, polypétales, à étamines hypogynes, dont la graine a quelque ressemblance avec un croissant.

* *Ménisque*, s. m. *ménisque* (σύνιστος, petit croissant; de *σύν*, lune), verre convexe d'un côté, et concave de l'autre.

* *Ménologe*, s. m. *ménologe* (μην, gen. *μηνος*, mois; *λόγος*, discours), martyrologe ou calendrier de l'Église grecque.

* *Ménon*, s. m. chevre du Levant dont la peau s'emploie à faire du marroquin.

* *Ménorrhagie*, s. f. *ménorrhagie* (μηνόρρηξις, je romps), flux excessif des menstrues; méli.

* *Ménoré*, s. f. *ménoré* (main d'enfant; *fam.* — au pl. l'enfant qu'on met aux mains des prisonniers.

* *Mense*, s. f. *mence* (mensa), autrefois table à manger. — aujourd'hui, revenu. — *abbatiale*, *conventuelle*, *communale*, revenu de l'abbé, des religieux, dont les religieux et l'abbé jouissent en commun.

* *Menonage*, s. m. *menonage*, discours avancé contre la vérité, avec dessein de tromper; — fig. erreur, illusion.

* *Menonage*, *de*, adj. *menonage*, faux, trompeur; se dit poét. des choses.

* *Menstruation*, s. f. *menstruatio* (menstrua), écoulement des menstrues.

* *Menstrue*, s. m. *menstrue*, dissolvant, à l'aide d'une douce chaleur; chim.

* *Menstruel*, *elle*, adj. *menstruel*, *elle* (menstrualis), qui rapporte aux purgations des femmes.

* *Menstrues*, s. f. pl. *menstrues* (menstrua), purgation que les femmes ont les tous les mois.

* *Mentagra*, s. m. *mentagra* (mentum et *agra*, coaguler), denture rongante du menton.

* *Mental*; *es*, adj. *mental* (mens, mensure); *oratoire*, faite sans proférer une parole. *Restriction mentale*, tautologie.

* *Mentale*, adv. *mentalement*, d'une manière mentale.

* *Menterie*, s. f. *menterie*, mensonge; *fam.*

* *Menteur*, *euse*, s. et adj. *menteur*;

(*vers* a a a), (change), altération dans un mot, autorisée par l'usage: ex. malgré lui, malgré ses dents, pour malgré ses côtés.

Métastase, s. f. métastase (*metastasis*, transport, changement), transport d'une maladie d'une partie du corps dans une autre.

Métatars, s. m. métatars (*metatarsus*, après; *tarsum*, tarse, coude-pied), partie du pied entre le coude-pied et les orteils.

Métatarsien, *ème*, adj. métatarsien, *ème*, qui appartient au métatars.

Métathèse, s. f. métathèse (*metathesis*, transposition; de *metan*, je transpose), figure de grammaire, transposition d'une lettre.

Métayer, *ère*, s. méti-*é*, fermier qui fait valoir une métairie.

Météil, s. m. méte-*il* (Am.) froment et seigle semés et cultivés ensemble.

Métépsychose, s. f. métépsychose (*metempsychosis*, qui marque changement; *psyche*, âme) passage d'une âme d'un corps dans un autre.

Météore, s. m. (*meteoros*, élevé; de *meta*, au dessus, et *airos*, j'éleve) phénomène dans l'air.

Météorologique (adj. *meteorologicus* [*meteoros*, de *meteo*, je change; *logos*, discours]), se dit des observations physiques sur l'air, les vents, le froid, etc.

Méthode, s. f. méthode (*methodos*, de *meta*, par; et *thés*, voie), manière de dire ou de faire une chose d'après un certain ordre. — usage, habitude.

Méthodique, adj. *methodicus*, qui a de la méthode. — qui est fait avec méthode.

Méthodiquement, adv. *methodicèment*, avec méthode.

Méthodiste, s. m. *methodist*, sectaire d'Angleterre.

Méticuleux, *euse*, adj. *meticulosus*, *euse* (meticulosus), susceptible de petites craintes.

Métier, s. m. méti-*er* (ministerium), profession d'un art mécanique; — fig. profession quelconque: le métier des armes; ce métier-ci n'est pas un métier. — machines de certaines manufactures: métiers de tissage, etc. On dit fig. en parlant des ouvrages d'esprit: qu'avez-vous fait sur le métier? Donner un plat de son métier, prov. faire ou dire quelque chose qui tient de sa profession; de son caractère; ou faire quelque tour d'adresse, de fourberie.

Métis, *ise*, s. et adj. *metis*, *ise*, né d'un Européen et d'une Indienne, ou d'un Indien et d'une Européenne; se dit aussi des animaux engendrés de deux espèces.

Métromasie, s. f. métromasie (*metromasia*, qui marque changement; et *metron*, nom), changement du nom propre par la traduction: *Romus* pour la *Romée*.

Métrométrie, s. f. métrométrie (*metrometria*, changement de nom), figure de rhétorique par laquelle on met la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, etc. *Il vit de son travail*, pour du fruit de son travail.

Métrope, s. f. (*metra*, entre; *metron*, intervalle entre les triglyphes de l'ordre dorique).

Métropopée, s. f. *metropopoeia* (*metra*, front; *popoeis*, je construis), art de conjecturer, par les traits du visage, ce qui doit arriver à quelqu'un.

Métralgie, s. f. *metralgia* (*metra*, matrice; *algos*, douleur), douleur de matrice.

Mètre, s. m. (*metron*, mesure) pied déterminé par la quantité, comme le dactyle, le spondée, etc. — ce qui caractérise la mesure d'un vers. — lin. vers. — unité primitive des nouvelles mesures, la dix-millionième partie de l'arc du méridien terrestre, compris entre le pôle boréal et l'équateur, environ trois pieds onze lignes et demie.

Métréohyde, s. f. *metreohydria* (*metra*, matrice; *hydra*, dans; *hydra*, je verse), seringue pour faire des injections dans la matrice. — les injections mêmes.

Métréole, s. f. (*metra*, matrice, mesure) ancienne mesure pour les liquides.

Métrique, adj. *metricus*, composé de mètres, de longues et de brèves.

Métritis, s. f. *metritis*, inflammation de la matrice (*piéris*).

Métrémanie, s. m. (*metra*, la manie de faire des vers).

Métronomie, s. f. (*metron*, mesure, vers; *nomia*, manie) la manie de faire des vers.

Métronomie, s. f. (*metra*, matrice; *nomia*, future) future utérine.

Métropole, s. f. (*metropolis*, de *metra*, mère; et *polis*, ville) autrefois capitale d'une province. — ville archépiscopale. — adj. f. métropolitaine.

Métropolitaine, *e*, adj. *metropolitana*, *ène*, archépiscopale. — s. m. archevêque.

Métrorragie, s. f. *metrorrhagia* (*metra*, matrice; *rorra*, le temps), écoulement excessif de la matrice.

Métz, s. m. *metz*, tout ce qu'on sert sur la table pour manger.

Métallo, adj. *metallo*, qu'on peut mettre: *cet habit n'est pas métallo*.

Métier en œuvre, s. m. ouvrier qui monte des pierres.

Métre, v. a. *metre* (mittere), mettre, mis, je mets, nous mettons; je mets, etc. placer quelque chose sur quelque chose en certain lieu. — la dernière main à un ouvrage, l'achever, le perfectionner. — la main à la pelle, travailler soi-même à quelque chose; l'ami.

Métain à l'encensoir, fig. usurper l'autorité sacerdotale. — la main sur quelqu'un, le frapper. — v. pron. — à quelque chose, s'en occuper, y travailler.

Métain à boire, *à crever*, etc. commencer à boire, etc. — habiller; il se met bien.

Mets, *més*, v. de Fr. Moselle, Pays Messin.

Meuble, adj. (mobilis) aisé à remuer. *Terre meuble*, divisée par les labours. *Biens meubles*, qui peuvent se transporter, qui ne tiennent pas lieu de fonds. — s. m. tout ce qui sert à garnir, à orner une maison sans en faire parties.

Meubler, v. a. garnir de meubles: — une ferme, la garnir de tout ce qui est nécessaire pour la faire valoir.

Meuglement, V. Beuglement.

Meuler, v. f. (*molere*) corps solide, rond et plat, qui sert à broyer: — du moulin. — roue de grès qui sert à aguiser. — tas de foin, de blé, etc. d'une forme conique, qu'on couvre de paille ou que l'on couvre avec. — la roue. — racine rude et raboteuse du bois de cerf.

Méulière, s. f. (*petra de*) dont on fait les meules de moulin. — meillon de roche plein de trous et fort dur. — carrière d'où l'on tire ces pierres.

Meum ou **Meon**, s. m. plante ombellifère aromatique.

Meurier, s. m. *meuris* (molinariis), celui qui conduit un moulin à blé.

Meunière, s. f. femme du meunier.

Meurthe, *meurte*, rivière et dép. de France.

Meurtre, s. m. homicide. — fig. et sim. c'est un meurtre l'est grand dommage de médir ces choses. *Crier un meurtre*, se plaindre hautement d'une injustice.

Méurtrir, *ère*, s. *meurtrir*, qui a commis un meurtre. — adj. *meurtrier*, où il a péri beaucoup de monde. *L'arme à feu est meurtrière*, tue beaucoup de monde.

Méurtrière, s. f. ouverture dans un mur de fortification, pour tirer à couvert sur les assiégés.

Meurtrir, v. s. autrefois *meur*. — faire une contusion. — les fruits, les froisser.

Meurtrissure, s. f. *meurtritura*, contusion livide.

Meuse, riv. et dép. de France.

Meute, s. f. (mota; de movere) nombre de chiens courans, dressés pour la chasse. *Chefs de meute*, les meilleurs chiens, les meilleurs dressés. *Chef de meute*, fig. homme qui a beaucoup de crédit dans son parti.

Méveudre, v. a. *meveudre* (vendere), vendre à vil prix.

Mévente, s. f. *mevente*, vente à vil prix.

Méxican, *e*, s. et adj. *mexicain*, *ène*, du Mexique.

Meylan, s. m. mélan, marché persan.

Mézail, s. m. méz-*ail* (1 m.) le devant du milieu de la bouche qui comprend le nez et le ventail; blanchit le nez et le ventail; blanchit les dents.

Mézair, s. m. méz-*air*, demi-*air*.

Mézécron, s. m. espèce de laurée.

Mézéanine, s. f. *mezianine*, ordre d'architecture, qui comprend deux étages dans sa hauteur.

Mezzo-terminé, *médo, s. m. pris de l'Italien, parti moyen pour terminer une affaire embarrassante.*

Mezzo-tiro, s. m. t-*ris* de l'Italien, estampe en manière noire.

Mi, particule indécl. qui entre dans la composition des mots, et qui sert à marquer le partage d'une chose en deux portions égales, ou l'endroit où elle peut être partagée de la sorte. Il est fém.

Mi-août, 2^o dans la *mi-carême*.

Mi, s. m. troisième note de la gamme.

Miames, s. m. pl. *miames* (*miames*, souillure; de *miare*, je corromps), exhalaisons morbifiques et contagieuses.

Miulant, *e*, adj. *miulant*, qui miaule.

Miélement, s. m. *mièlement*, cri du chat.

Miéuler, v. n. *miéuler*, crier, en parlant du chat.

Mica, s. m. minéral composé qu'on trouve dans les granits et autres roches primitives sous les formes de petites lames brillantes et de couleur d'or.

Miche, s. f. (*mica* ou *micha*; B. L.) pain qui pèse une livre ou deux. Donner les miches, prov. distribuer les grâces.

Mimam, s. m. *mimam*, pratique secrète faite à mauvais dessein.

Micoquail, s. m. *mikokaille*, grand arbre.

Microcosme, s. m. *mikrokosmos* (grand; petit; *kosmos*, monde), petit monde: l'homme est un microcosme.